LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS – N° 103 – OCTOBRE 2026



SENIORS

Ensemble toute l'année

ÉDITO



Aubervilliers s'est construite grâce à celles et ceux qui, hier, ont travaillé dans ses usines, tenu ses commerces, animé ses associations et élevé ses enfants. Nos aînés sont la mémoire vivante de notre ville. Ils et elles sont aussi une force pour aujourd'hui.

Pourtant, trop de seniors font face à l'isolement, à la difficulté de se déplacer, à la complexité des démarches administratives ou à la fragilité d'une petite retraite devant la hausse du coût de la vie. Cette réalité, nous ne l'acceptons pas.

Avec ce nouveau mandat, nous relançons une véritable politique de solidarité envers nos aînés. Cela passe par une présence renforcée de proximité : des visites et des appels réguliers pour rompre la solitude, un accompagnement dans les démarches, notamment numériques, et un soutien au maintien à domicile. Cela passe aussi par une vie sociale riche : le retour du banquet des seniors, des activités culturelles et sportives, des moments partagés entre générations.

Vieillir à Aubervilliers doit être une chance, pas une épreuve. Chacune et chacun doit pouvoir y vivre dignement, entouré, en sécurité et respecté.

Cet engagement, nous le porterons avec les associations, les professionnels du soin, les familles, et avec les aînés eux-mêmes, que nous associerons pleinement aux décisions qui les concernent.

À nos aînés, je veux dire simplement : vous comptez pour nous. Et vous pouvez compter sur nous.

Sofienne Karroumi
Maire d'Aubervilliers
Vice-président de Plaine Commune

À chaque saison son rendez-vous

La nouvelle municipalité souhaite rythmer l'année avec plusieurs grands rendez-vous destinés aux seniors. Des temps collectifs pensés pour favoriser les rencontres, maintenir le lien et offrir des occasions régulières de se retrouver.



© Émilie Hautier

La programmation portée par le Service Animations et Accompagnement des Seniors (SAAS) s'organise désormais autour de plusieurs temps forts répartis dans l'année. Parmi eux, le retour du banquet des seniors, absent ces dernières années, marque une évolution importante.

Pour commencer, **Auberiv'Âges** a ouvert la saison le 9 septembre au parc Éli-Lotar. Placée cette année sous le signe de la Dolce vita, la journée a réuni de nombreux seniors autour d'animations, d'un repas et de temps de rencontre.

En décembre, place au traditionnel **colis de fin d'année,** à retirer à l'Embarcadère. L'année dernière, la mise en scène était inspirée de l'atelier du Père Noël. Attendez-vous à un nouveau moment de féerie pour terminer l'année !

Les 15, 16 et 17 mars 2027, le **Banquet des seniors** fera son retour à l'Embarcadère, après plusieurs années d'absence. Plusieurs sessions seront organisées afin d'accueillir les participants dans de bonnes conditions. Ce rendez-vous, longtemps inscrit dans le calendrier des seniors, retrouvera ainsi sa place au mois de mars.

En juin, le **Cabaret** viendra clore l'année autour d'un rendez-vous intergénérationnel ouvert aux familles. Une manière de terminer la programmation sur un temps collectif, avant la pause estivale.



Cinq couples, une vie à deux

Le 26 septembre, à l'Hôtel de Ville, ont été célébrées les noces d'Or et de Diamant. Une cérémonie rétablie par la Ville pour fêter cinquante ou soixante années de mariage.

Sur le parvis de la mairie, un jeune couple pose devant l'objectif du photographe, juste après s'être dit « oui » pour toute la vie. À quelques pas de là, Muriel les observe avec tendresse et une pointe de mélancolie. *« Ils sont beaux ! Mais qui sait s'ils seront toujours mariés dans un demi-siècle ? »* Elle est venue en famille entourer ses parents, Claude et Jeannine Fath, qui célèbrent ce jour-là leurs Noces de Diamant.

Après plusieurs années d'interruption, la Ville a renoué avec cette cérémonie consacrée aux couples mariés depuis cinquante ou soixante ans. Pour cette édition, cinq d'entre eux étaient à l'honneur : pour les Noces d'Or, Jocelyne et Samuel Sebban, Christine et Dominique Noal ; et pour les Noces de Diamant, Asumption et Roger Alvarez, Maria Angeles et José Moncho, ainsi que Claude et Jeannine Fath.

RENOUVELLEMENT DE VŒUX

Ce 26 septembre, dans la salle des mariages, les couples ont été présentés à tour de rôle par le Maire, Sofienne Karroumi, photos de mariage à l'appui. Il a retracé leurs rencontres et quelques souvenirs de vie commune, émouvants et parfois amusants. José Moncho avait ainsi parcouru 600 km en scooter pour rejoindre, en Espagne, celle qui allait devenir son épouse. Claude et Jeannine Fath, eux, avaient affrété un car le jour de leur mariage pour rejoindre directement la Fête de l'Humanité.

Comme lors d'une cérémonie de mariage, les couples ont été invités à renouveler symboliquement leurs vœux, puis chacun a reçu un cadeau comprenant notamment une bouteille de champagne, des invitations pour un repas au Café d'Aubervilliers et deux places pour le théâtre La Commune. Après une vingtaine de minutes consacrées à chacun, les cinq couples ont retrouvé leurs proches autour d'un cocktail et de mignardises dans le petit salon.

FIDÈLES À AUBERVILLIERS

L'histoire de Claude et Jeannine Fath est intimement liée à Aubervilliers. Jeannine est la petite-fille d'Hélène Cochennec, résistante déportée à Ravensbrück, dont une rue porte aujourd'hui le nom, tandis que Claude descend d'une famille de maraîchers de la Plaine des Vertus. Tous deux Albertivillariens de naissance, ils se sont rencontrés adolescents dans un mouvement de jeunesse à Aubervilliers, puis se sont mariés le 10 septembre 1966, en présence du maire de l'époque, André Karman. Claude avait 24 ans et Jeannine 20.

Soixante ans plus tard, leurs enfants et petits-enfants étaient à leur tour réunis autour d'eux à l'hôtel de ville. Une vie commune faite de famille, d'écriture et d'engagement, que Claude Fath résume simplement : *« Jeannine, je ne fais rien sans elle. Nous écrivons ensemble. Nous luttons ensemble. D'ailleurs, je pense que nous sommes d'abord des camarades avant d'être mari et femme. »*

Alix Rampazzo



ACCUEIL DES NOUVEAUX RETRAITÉS

Vous êtes né ou née en 1961 et vous habitez Aubervilliers? La Ville organise une cérémonie d'accueil des nouvelles et nouveaux retraités, en présence de l'équipe municipale et des représentants et représentantes des services de la Ville. L'occasion de découvrir les dispositifs, activités et services proposés aux seniors.

» **Le 18 novembre à l'hôtel de ville**
Pour tout renseignement : 01 48 39 50 37

COLIS FESTIFS

Vous avez 65 ans ou plus ? Une invitation doit vous parvenir courant octobre pour venir retirer votre colis festif à l'Embarcadère en décembre. Deux versions seront proposées : sucrée ou salée.

Si vous ne recevez pas votre invitation, vous pourrez vous rapprocher du SAAS, du club Finck ou du club Heurtault. Même démarche si vous n'avez pas pu récupérer votre colis au moment prévu.



Voyage en Italie

Le mercredi 9 septembre, **Auberiv'Âges** a pris des couleurs italiennes au parc Éli-Lotar. Décors inspirés de la **Dolce Vita,** danse, animations et temps de rencontre ont réuni les participantes et participants tout au long de la journée. Retour en images sur ce rendez-vous estival aux accents italiens.

















© Émilie Hautier



LÉA FERREZ-LE GUET

ADJOINTE AU MAIRE DÉLÉGUÉE AUX SENIORS, À LA SANTÉ, LA SANTÉ MENTALE, LE HANDICAP ET LA LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

« La question des aidants est ma grande priorité »

Quelles sont aujourd'hui vos principales priorités pour les seniors à Aubervilliers ?

Notre priorité est de renforcer leur bien-être au quotidien et de lutter contre leur isolement. J'ai à cœur de renouer le lien avec les seniors, mais aussi de mieux prendre en compte les différentes situations auxquelles ils et elles peuvent être confrontés, notamment la perte d'autonomie ou l'isolement, en développant les moments de convivialité et en reconsolidant le lien intergénérationnel au sein de la population. Les quatre grands moments annuels programmés en témoignent.

Comment comptez-vous mieux accompagner les personnes âgées isolées ?

Il y a plusieurs pistes de réflexion. Nous voulons notamment maintenir davantage de contacts avec les personnes âgées qui vivent seules. Pendant les périodes de grandes chaleurs, les personnes inscrites au registre canicule ont été appelées quotidiennement par nos équipes, et le service d'aide à domicile (SAD) a également été très attentif aux patient·es et aux habitant·es qu'ils et elles accompagnent au quotidien. Cette expérience a fait émerger une réflexion sur la possibilité de maintenir, au-delà des épisodes de chaleur, un lien régulier avec ces personnes isolées. Les modalités restent encore à définir. Nous sommes au travail pour présenter ce projet prochainement.

L'habitat peut-il aussi jouer un rôle contre l'isolement ?

C'est ce à quoi je crois. Nous souhaitons réfléchir à des formes d'habitat qui favorisent davantage les espaces et les temps collectifs. La résidence autonomie Salvador-Allende est un bon exemple de cette volonté de favoriser le lien social tout en maintenant l'autonomie des résidents. Mais rien n'est acté pour le moment, car c'est une réflexion sur le long terme, et nous tenons d'abord à consulter les habitantes et les habitants sur ce sujet essentiel.

Que peut faire la Ville pour permettre aux seniors de rester autonomes dans leur quotidien ?

Il faut réfléchir à la manière dont les seniors habitent et parcourent la ville, en proposant par exemple davantage d'assises permettant aux personnes à mobilité réduite de faire des pauses. La Ville souhaite également examiner les quartiers sous l'angle de l'accessibilité, pour travailler sur les cheminements, les pentes, les rampes ou encore la signalétique. Cette réflexion doit être menée avec les habitants et les habitantes, notamment dans le cadre des conseils de quartier. Nous avons beaucoup de travail à ce sujet, nous en sommes très conscients.

Vous présentez l'accompagnement des proches aidants comme une priorité. Que souhaitez-vous mettre en place ?

C'est vraiment la grande priorité de mon mandat. Je souhaite en effet faciliter la vie de toutes ces personnes qui se consacrent à leurs aînés, ou à des personnes malades car je suis aussi en charge du handicap et de la santé mentale. L'une des pistes que je souhaite travailler est la création d'une Maison des aidants. Ce serait un lieu où ils pourraient trouver toutes les ressources dont ils ont besoin : une aide administrative, des professionnels de santé, mais aussi des activités de loisirs leur permettant de lâcher prise pendant que l'on veille sur leurs proches. La Municipalité mène déjà plusieurs projets envers les aidants : groupes de parole, séances de soins et relaxation. Nous travaillons aussi à un projet d'appui des jeunes aidants, avec l'Éducation nationale. Le projet, comme je vous l'ai indiqué, constitue le fil rouge du mandat, et nous sommes en train de bâtir le calendrier de travail global sur les six années de la mandature.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de prendre cette délégation ?

C'est avec grand plaisir que j'ai été nommé à cette délégation ambitieuse, et cohérente dans sa construction complète, par notre Maire Sofienne Karroumi. Je suis issue d'une famille de travailleurs sociaux et de personnels du médico-social, donc je suis depuis toujours sensibilisée au bien-être des plus fragiles. Bibliothécaire de profession, j'ai gardé cette fibre et je suis très fière de porter la politique du Maire, qui, pour avoir été longtemps en charge de cette délégation, est particulièrement attentif aux seniors.

Anabelle Gentez

Des ateliers pour bien préparer sa retraite

Santé, démarches administratives, budget, vie sociale : **six ateliers gratuits** sont proposés **à partir du 9 octobre** aux jeunes retraité·es et aux personnes qui s'apprêtent à quitter la vie professionnelle.

Santé, démarches administratives, budget, vie sociale : six ateliers gratuits sont proposés à partir du 9 octobre aux jeunes retraités et aux personnes qui s'apprêtent à quitter la vie professionnelle.

Comment organiser son nouveau quotidien, préserver sa santé ou effectuer les démarches liées au passage à la retraite ? À partir du 9 octobre, six séances « Bienvenue à la retraite » sont organisées par l'OPH d'Aubervilliers à destination des jeunes retraité·es et de celles et ceux qui s'apprêtent à le devenir.

Les participants et participantes pourront aborder l'alimentation, l'activité physique, le sommeil, la mémoire et, plus largement, les habitudes favorables au maintien en bonne santé.

Une séance sera également consacrée aux droits et aux démarches : quelles aides existent, comment y accéder, notamment en ligne, et comment adapter son budget à cette nouvelle étape de vie ?

Enfin, les ateliers permettront aux participants et participantes d'échanger avec d'autres personnes qui vivent la même transition et de créer de nouveaux liens, à un moment où la fin de la vie professionnelle peut aussi modifier les relations sociales.

Anabelle Gentez

» **Séances organisées à l'OMJA**
135 rue des Cités, Aubervilliers
les 9 et 16 octobre 2026,
les 6, 13 et 20 novembre 2026, et le 18 décembre 2026

» **Renseignements et inscriptions :**
09 80 80 43 15
contact@retraite-neosilver.fr



Aidantes, aidants : des solutions pour souffler et être accompagnés

Prendre soin d'un parent âgé, d'un conjoint malade ou d'un enfant en situation de handicap peut finir par occuper tout le quotidien. Depuis près de dix ans, **Aubervilliers développe un accompagnement** destiné aux proches aidants et aidantes, récemment étendu dans les quartiers et récompensé par un Trophée des aidants.

Faire les courses, entretenir le logement, gérer les démarches administratives, accompagner aux rendez-vous médicaux ou coordonner les soins : être aidant familial recouvre des réalités très diverses. Et beaucoup de personnes concernées ne se reconnaissent pas spontanément comme telles.

En France, 9,3 millions de personnes déclaraient en 2021 apporter régulièrement une aide à un proche en situation de handicap ou de perte d'autonomie. Près d'une personne sur quatre parmi les 55-64 ans était concernée. Les femmes restent particulièrement exposées : elles assurent plus souvent l'aide quotidienne et le soutien moral.

IDENTIFIER ET SOUTENIR LES AIDANTES ET AIDANTS

À Aubervilliers, les professionnel·les du secteur médico-social, notamment le pôle gérontologique et la coordination du handicap, repèrent ces situations et peuvent orienter les aidants et aidantes vers un groupe de parole organisé deux fois par mois et animé par un psychologue.

L'objectif : permettre aux participants de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, de rencontrer d'autres personnes confrontées aux mêmes difficultés et, parfois, de prendre conscience qu'ils sont eux-mêmes devenus aidants. Un « aidantomètre », outil d'auto-évaluation, peut également les aider à mieux mesurer la place que cette aide a prise dans leur vie.

Au fil des années, un groupe destiné aux aidantes endeuillées s'est également constitué. Après avoir consacré une grande partie de leur quotidien à leur proche, certaines doivent en effet reconstruire leur vie après sa disparition.

Depuis 2025, le dispositif s'est rapproché des habitants avec son déploiement dans les Maisons pour Tous Berty-Albrecht et Henri-Roser. La MPT Mahsa-Amini doit à son tour l'accueillir à la rentrée 2026. Des petits déjeuners des aidants, des séances de sophrologie ou de shiatsu et des actions d'« aller-vers », notamment sur les marchés et lors du Forum des associations, complètent cet accompagnement.

DEUX HEURES DE RÉPIT POUR LES PARENTS

Depuis mai 2026, la Ville expérimente également un temps de répit destiné à des mères dont l'enfant en situation de handicap est très peu ou pas scolarisé et ne dispose pas de place en établissement spécialisé.

Pendant deux heures, cinq mamans peuvent venir avec leur enfant. Tandis qu'elles bénéficient d'un temps de détente avec une socio-esthéticienne, les enfants participent à un atelier d'expression corporelle encadré par des auxiliaires de vie périscolaire et un comédien. L'expérimentation doit être reconduite à la rentrée.

Alix Rampazzo

» **Renseignements et inscriptions :** 01 48 11 21 93



© DR

» Le 18 juin dernier, la section de Paris de l'Association nationale des membres de l'ordre du mérite (ANMONM) s'est réunieà la mairie du 18e arrondissement de Paris pour l'édition 2026 du Trophée des aidants. La Ville d'Aubervilliers a été distinguée et récompensée d'un Prix des aidants professionnels. Ce prix national met à l'honneur les structures, communes et professionnels qui s'engagent concrètement au quotidien pour soutenir, accompagner et donner de la visibilité aux proches aidants.



ÉVELYNE, RETRAITÉE ET MÈRE AIDANTE

« JE PEUX DIRE CE QUE J'AI SUR LE CŒUR »

À 72 ans, Évelyne est une retraitée joviale et dynamique. C'est bien simple, elle ne peut pas s'arrêter une minute au centre-ville sans qu'un ou une de ses amis ne l'aborde pour échanger des informations ou des blagues. Son sourire cache pourtant une réalité moins légère : à la maison, Évelyne s'occupe de son fils porteur d'un lourd handicap. *« Mon fils a 35 ans. C'est un âge où l'on aimerait les voir prendre leur autonomie. J'ai beaucoup travaillé, et maintenant que je suis à la retraite, je ne peux même pas me reposer »*, confie-t-elle.

En 2008, quand la maladie de Guillaume s'est déclarée, Évelyne a rencontré une situation qui touche nombre de proches aidants ou aidantes. *« Au début, je ne comprenais pas du tout ce qu'avait mon fils. C'est un psychiatre de mon pays d'origine qui lui a diagnostiqué une schizophrénie. C'est une maladie compliquée à comprendre quand on n'a pas les clés. Plus tard, quand c'est arrivé à ma fille, j'ai pu réagir plus vite. Elle est stabilisée à l'heure qu'il est. »* Un ethno-psychiatre exerçant au Centre Municipal de Santé a pris le relais. Un petit plus, qui ne suffit pas toujours à soulager la charge que représente la maladie. *« En ce moment son nouveau traitement lui donne des effets secondaires. C'est très difficile à vivre pour lui, mais pour moi aussi. »*

Les réveils nocturnes, les « crises » à gérer de jour comme de nuit : Évelyne s'est souvent trouvée submergée dans son rôle. Deux ans plus tôt, des amis retraités lui proposent de passer au café des aidants de la Maison pour tous Berty-Albrecht, afin de soulager sa peine. *« Je connaissais déjà les groupes de parole au sein de ma paroisse. Sauf que là, c'est avec une psychologue. C'est un moment important pour moi, parce que je peux dire ce que j'ai sur le cœur. Et puis c'est beau de voir d'autres personnes fendre leur carapace. »* Elle y trouve également des ressources pour sauter le pas dans certaines démarches. *« J'ai été accompagnée pour remplir la mise sous tutelle de mon fils. J'aimerais mieux qu'il soit autonome, mais je ne peux pas prendre le risque qu'il soit victime de son invalidité. »*

Pour les décisions importantes, le groupe est là… et pour se détendre et souffler, il y a le shiatsu et la sophro ! *« Quand j'en ressors, je suis zen ! Je dors bien, je suis décontractée, ça me change ! »*



© Image de préfiguration – Simulation visuelle



Un petit square pour une grande dame

Le 26 septembre a été inauguré le 16e espace vert de la ville. Situé au bord du canal Saint-Denis, ce square rend hommage à **Jeanne Barret,** une botaniste largement méconnue alors qu'elle est pourtant la **première femme à avoir fait le tour du monde…** Déguisée en homme !

Il est des reconnaissances qui se font attendre. Et celle de Jeanne Barret en est la parfaite illustration. Invisibilisée durant des siècles, comme de nombreuses autres figures féminines de l'Histoire, cette botaniste française est pourtant à l'origine de grandes découvertes faites dans la clandestinité, puisqu'elle a dû se travestir en homme pour y parvenir ! C'est donc pour lui rendre les honneurs qu'elle mérite, et ainsi continuer la politique de féminisation des noms de ses lieux publics, que la Ville a décidé de lui attribuer le nom de son nouveau square, situé le long du canal Saint-Denis. L'occasion pour tous les promeneurs de s'intéresser à l'histoire incroyable de cette femme au caractère bien trempé.

DÉMASQUÉE, MAIS PAS PUNIE !

Née en 1740 dans le petit village de La Comelle, en Saône-et-Loire, Jeanne Barret se passionne très tôt pour les plantes qui l'entourent, au point de devenir très savante sur leurs propriétés médicinales. Issue d'une famille modeste, elle travaille comme servante dès son adolescence. Recommandée pour son sérieux au médecin et naturaliste Philibert Commerson, dont elle devient la gouvernante et rapidement la compagne, son destin va basculer lorsque ce dernier est choisi comme botaniste pour accompagner l'expédition autour du monde de Louis-Antoine de Bougainville. Jamais sortie de sa campagne, Jeanne souhaite en effet ardemment participer à ce voyage destiné à récolter des données scientifiques. Seul problème, et pas des moindres : les femmes ne sont pas admises à bord des navires de la Marine royale ! Pas de quoi freiner la Bourguignonne, qui de se faire passer pour un homme afin d'accompagner Commerson. Bandeau autour de la poitrine, cheveux coupés, et pantalon enfilé, elle embarque ainsi à bord de l'Étoile en 1766 et participe, au fil des escales, à la collecte et à l'étude de nombreux spécimens végétaux.

Démasquée au cours du voyage, elle quitte ensuite l'expédition avec Commerson à l'île de France, aujourd'hui île Maurice. Elle ne rentrera en France que plusieurs années plus tard. En 1785, Louis XVI lui accordera une pension, reconnaissant sa contribution aux travaux de Commerson et son rôle dans cette expédition hors normes.

Considérée comme une des premières femmes botanistes de l'histoire, Jeanne Barret donne désormais son nom à un espace vert. Un choix qui trouve un écho particulier au bord d'une voie de navigation, pour celle qui fut la première femme à accomplir un tour du monde.

UN PARC UNIQUE EN SON GENRE

Situé près des jardins partagés Terre-Terre, ce bout de verdure de 1 000 m² *« s'inscrit dans le "chapelet de parcs" qui jonche le canal Saint-Denis pour former une continuité verte, précieuse pour la faune comme pour les usagers »*, explique Fabien Benoit, chef de projet environnement de la ville. On y respire l'odeur des frênes, des chênes, des prunelliers et autres cornouillers. Un havre de paix pensé avant tout pour faire une pause au bord du canal, mais aussi pour promener son chien, puisqu'ils y sont autorisés.

Équipé de deux tables rondes entourées de petits tabourets fixes, et d'une estrade servant aussi d'assise, le mobilier a la particularité d'avoir été conçu sur mesure par un cabinet de design urbain. L'espace est ainsi agrémenté par des matériaux recyclés, notamment du carrelage de reemploi coloré à la manière des parcs de Barcelone. L'aménagement représente un investissement de 408 000 euros pour la collectivité, dont 133 000 euros consacrés à la dépollution des sols de cette friche industrielle qui, comme celle qui porte son nom, fut bien trop longtemps oubliée.

Anabelle Gentez

» Horaires d'ouverture :
Du 1er au 9 février : 8 h -17 h
Du 1er mars au 30 avril : 8 h - 19 h
Du 1er mai au 31 août : 8 h - 20 h
Du 1er septembre au 31 octobre : 8 h - 19 h

Vous ne le savez peut-être pas, mais Aubervilliers abrite **hérissons, fouines, chauves-souris, renards,** et peut-être même des blaireaux. Pour les faire connaître et **améliorer leur protection,** trois semaines d'événements ont été organisées par plus d'une dizaine d'associations le mois dernier.

Sur les traces de la petite faune

Si vous remarquez d'étranges empreintes peintes sur les trottoirs de la rue Paul-Bert, ne vous étonnez pas : vous êtes sur le chemin des hérissons ! Tracées par les élèves de l'école Jean-Macé, avec leur professeur Nicolas Anquetil, et l'aide des Poussières, ces empreintes sont bien plus qu'un projet artistique. Elles témoignent de la présence, au cœur de la ville, de tout un écosystème invisible en journée. La nuit, hérissons, fouines et renards circulent dans les rues entre les espaces verts. À en croire certains habitants du quartier du Fort d'Aubervilliers, un peu plus loin, des blaireaux auraient même été aperçus récemment.

Pour tenter de le vérifier, Nicolas Anquetil, passionné d'animaux, a installé des caméras aux abords des terrains de tennis de la rue Paul-Bert, concernés depuis 2024 par un projet de réaménagement qui avait suscité des inquiétudes quant au devenir des grands platanes du site. Avec plusieurs habitants, l'enseignant, engagé dans la protection de la faune, a ensuite imaginé un événement consacré à ces animaux vivant à nos côtés. Sont alors nés les Chemins de la petite faune, conçus comme trois semaines mêlant conférences, balades et ateliers. Portés par 13 associations d'Aubervilliers, ils se sont déroulés pour la première fois du 11 au 30 septembre.



» Des corridors sécurisés pour faciliter les déplacements de la petiite faune ont été créés dans le quartier Paul-Bert.

UNE SURVEILLANCE INSTRUCTIVE

Cette mobilisation est née, dans le fond, grâce aux hérissons. Une hérissonne, accompagnée de son petit, avait été recueillie en juin dernier par Marion Aubin, initiatrice, avec son association Point de Rassemblement, de la cour jardinée jouxtant le collège Jean-Moulin. C'est là que Nicolas Anquetil a installé deux autres caméras, afin de mieux comprendre les déplacements de l'animal en ville. Et le constat fut rapide : de nombreux obstacles empêchaient les déplacements nocturnes des hérissons, pire : beaucoup se faisaient écraser tandis qu'ils se rendaient d'un espace vert à l'autre, notamment pour s'y reproduire. *« J'ai voulu matérialiser leur présence en ville en installant sur leur passage des panneaux signalant les hérissons, mais aussi des QR codes qui renvoient soit à des informations, soit à des images captées par nos caméras. On peut par exemple y voir une fouine, que nous avons nous-mêmes découverte par surprise ! »*, explique le professeur.

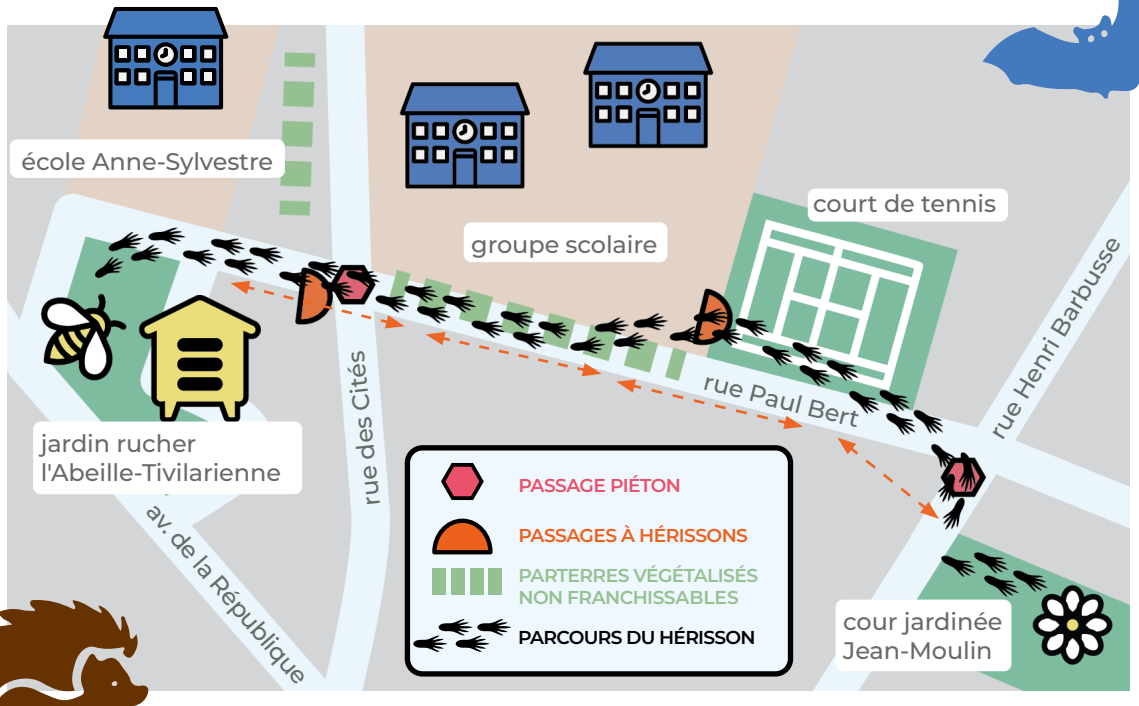
DES PASSAGES POUR LES HÉRISSONS

Avec l'aide de la Ville, deux premiers passages à hérissons ont ainsi été créés. Mais leur protection ne se limite pas à leurs déplacements : le hérisson a besoin de manger, et avec la canicule, ses ressources se sont effondrées, au point de créer une surmortalité des petits, affectueusement surnommés choupissons. Les abeilles, qui n'ont pu polliniser les fleurs, séchées par le soleil, ont ainsi fait chuter à leur tour le nombre de lombrics dont sont friands les hérissons. Cette approche plus large explique la mobilisation d'associations engagées sur divers champs de la biodiversité locale, des jardins ruchers l'Abeille-Tivillarienne, qui constituent une étape clé du parcours observé, à la Commune libre du Montfort, dont les jardins des pavillons abritent des chauves-souris. Un écosystème associatif qui a montré, à l'instar de celui de la petite faune, que chaque maillon est essentiel pour que vive la diversité urbaine.

Anabelle Gentez

UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES

Le hérisson mâle peut parcourir jusqu'à 4 ou 5 kilomètres en une nuit, notamment à la recherche d'une partenaire. Mais en ville, ses déplacements sont semés d'embûches : passages piétons, murs, bordures, barrières qu'il ne peut pas franchir… Entre la Cour jardinée Jean-Moulin et le jardin rucher l'Abeille-Tivillarienne, un parcours a été aménagé pour faciliter le passage des hérissons.



5 GESTES

POUR PROTÉGER LA PETITE FAUNE DANS SON JARDIN

1. Mettez à disposition une gamelle d'eau (notamment lors des périodes chaudes) et de nourriture dans votre jardin. Les hérissons ont un gros faible pour les croquettes pour chats au poulet !
2. Laissez pousser des herbes hautes, ou formez des tas de feuilles et de branches mortes pour leur créer des abris.
3. Accrochez des nichoirs pour les oiseaux et des gîtes à chauves-souris, à au moins 2 mètres du sol.
4. Semez des plantes mellifères : elles offrent des ressources aux insectes pollinisateurs et favorisent la diversité du jardin.
5. Créez vos propres corridors : avec l'accord de vos voisins, créez des ouvertures de 13 cm minimum dans vos clôtures pour permettre aux fouines et hérissons de passer d'une parcelle à l'autre.

Avant d'arriver sur les plateaux des écoliers, les menus des cantines passent entre plusieurs mains : la **Ville** fixe ses exigences, une **diététicienne** les élabore, les **parents** donnent leur avis et les **enfants** sont eux aussi consultés. Le 23 septembre, une soixantaine d'entre eux ont ainsi **testé de nouvelles recettes.**



© Nicolas

Qui décide de ce qu'il y a dans l'assiette à la cantine ?

« *Aujourd'hui, on est les juges !* » Toque de cuisine sur la tête, Marwan, 6 ans, se réjouit du déjeuner un peu particulier organisé, ce mercredi 23 septembre, à la cantine de l'école Wangari Maathai. Une soixantaine d'enfants de plusieurs centres de loisirs sont là, tous « toqués », autour de tables décorées aux couleurs automnales. *« On va vous faire goûter des nouvelles recettes, en entrée, plat et dessert. À vous de nous dire si c'est bon ou pas, pour qu'on sache si on doit les intégrer dans les menus »*, lance Sylvain Chevalier, chef cuisinier à Élior, le prestataire qui prépare les repas des cantines de la ville.

Cette dégustation n'est qu'une étape parmi d'autres dans la fabrication des menus. En amont, la Ville fixe le cadre de la restauration scolaire à travers le cahier des charges du marché confié à Élior en 2024. Chaque jour, quelque 5 300 repas sont ainsi préparés pour les écoliers d'Aubervilliers.

LA VILLE FIXE LES RÈGLES

Le cahier des charges impose notamment 70 % d'alimentation durable (poissons label « Pêche durable », viande label rouge…), dont 45 % de produits bio, ainsi que plusieurs exigences sur l'origine et la qualité des produits. Il prévoit également un repas sans viande chaque jour et exclut notamment l'huile de palme et de coprah.

À partir de ce cadre, la diététicienne d'Élior compose les menus par trimestre. *« Nous prenons en compte les goûts des enfants, y compris au niveau des couleurs dans l'assiette. On ne va pas marier, par exemple, un poisson blanc avec du chou-fleur, mais plutôt avec une poêlée de légumes ou du boulgour à la tomate »*, explique Solène Pénot, en charge des menus d'Aubervilliers. Les portions sont, elles, établies selon les recommandations nationales de la restauration collective.

PARENTS ET ENFANTS DONNENT LEUR AVIS

Les menus sont ensuite présentés lors des commissions menus organisées chaque trimestre, auxquelles les parents peuvent participer. Ils peuvent y formuler leurs remarques sur les plats proposés, mais aussi échanger sur les évolutions de la restauration scolaire. *« Cette animation proposée par Élior correspond bien à la manière dont nous souhaitons aller vers les habitants pour co-construire les services que l'on propose. Aujourd'hui ce sont les enfants qui sont consultés. Nous donnons également la parole aux parents, à travers les commissions menus par exemple »*, explique Katalyne Belair, adjointe au Maire déléguée notamment aux Relations avec les usagers et à la Restauration scolaire. Les enfants, eux, sont sollicités à travers des dégustations, des enquêtes de satisfaction ou encore le Conseil municipal des enfants.

À VOS PAPILLES !

Ce 23 septembre, ils évaluent ainsi le goût, la couleur, la texture ou encore l'odeur des recettes testées. Les assiettes arrivent, les enfants notent sur un questionnaire leur appréciation. Le chef leur donne régulièrement des explications sur les ingrédients et les modes de préparation : *« La sauce ici, c'est un court-bouillon avec le jus du poisson. Ça vous plaît ? »* Les enfants se prêtent au jeu. *« Le riz est bon, mais un peu dur ! »*, *« La soupe ça va, mais je n'aime pas la couleur ! »* Certains qui ne raffolent pas des légumes goûtent quand même la soupe de poireaux et lentilles corail. Ces remarques ne restent pas lettre morte. La Ville transmet également à Élior les retours observés dans les cantines. *« Nous savons ainsi quelles sont les recettes les plus appréciées. Et si un plat a été largement laissé dans l'assiette, nous l'éviterons par la suite »*, précise la diététicienne d'Élior. *« C'était génial »*, conclut Astan, 6 ans, en repartant. Et, désignant la salle du regard : *« En plus j'ai adoré la déco, très chic ! »*

Naï Asmar

À SAVOIR

LES COMMISSIONS MENUS SONT OUVERTES AUX PARENTS

Organisées chaque trimestre, elles permettent aux parents de prendre connaissance des menus proposés, de faire remonter leurs remarques et d'échanger sur la restauration scolaire.

» La prochaine commission aura lieu en novembre.

PARENTS, VOUS ÊTES CONVIÉS AU GRAND REPAS

Jeudi 8 octobre, Aubervilliers participe à une opération nationale : un menu unique élaboré par un grand chef à partir de produits locaux et de saison, servi dans toutes les écoles. Au programme : velouté de potiron à la châtaigne, filet de lieu noir, tarte aux légumes et éclair à la vanille. Pour l'occasion, les parents pourront déjeuner à la cantine sur inscription.

» Gratuit sur inscription, individuelle ou groupée : restauration.scolaire@mairie-aubervilliers.fr

POUR PAYER LA CANTINE, LE CHÈQUE, C'EST BIENTÔT FINI

À compter de 2027, il ne sera plus possible de régler par chèque bancaire la cantine et les autres prestations de la DGA Réussite éducative. Pour anticiper cette évolution nationale, les familles sont dès à présent invitées à utiliser les autres moyens de paiement disponibles : en ligne via PayFiP, par carte bancaire, par virement, en espèces au guichet de la Régie municipale, 31-33, rue de la Commune-de-Paris, ou, hors restauration scolaire, par CESU.

Toussaint : à chacun ses vacances

Du 17 octobre au 1er novembre, les vacances se passent aussi à Aubervilliers !

Sport, jeux, spectacles, cinéma ou ateliers de création : voici une **sélection d'activités** pour les enfants et les ados, à découvrir entre amis ou en famille.

ENVIE DE CRÉER ?

Découvrir les secrets de fabrication d'un chapeau, explorer des savoir-faire artisanaux ou participer à un atelier : plusieurs lieux ouvrent leurs portes aux enfants et aux familles. Au 19M, visites et activités invitent à découvrir les métiers d'art. Aux Poussières, les jeunes ont leur propre créneau pour créer et développer leurs projets. Et à la Villa Mais d'Ici, la fanfare Les Lapins Superstars fête ses 20 ans !



» Exposition Métamorphoses, les chapeaux de Maison Michel

Le 19M
Visites familiales les samedis et dimanches à 11 h
Dès 6 ans
Gratuit



» La Maison des Petits

La Parcelle du 19M
Les samedis et dimanches, de 15 h à 18 h
Enfants jusqu'à 5 ans accompagnés de leurs parents
Gratuit

» Les Lapins Superstars : 20 ans !

Villa Mais d'Ici
Samedi 17 octobre — journée festive

» Le créneau jeunes

Les Poussières
1, rue Sadi-Carnot
Les jeudis, de 17 h à 19 h 30
Dès 13 ans

PRÊTS À ENTRER DANS L'HISTOIRE ?

Dans les médiathèques, les contes se découvrent aussi en musique. Avec Manger ! Marien Tillet entraîne ses héroïnes à la rencontre de créatures affamées. Dans Pattes de mouches, Julie Dufils ouvre les portes d'une petite maison et invite les enfants à explorer leurs peurs. Deux spectacles proposés dans le cadre du festival Histoires communes.



» Manger !

Médiathèque Henri-Michaux
Samedi 24 octobre à 15 h
Gratuit

» Pattes de mouches

Médiathèque Saint-John-Perse
Dimanche 25 octobre à 15 h
Goûter offert

Médiathèque André-Breton
Mercredi 28 octobre à 15 h
Gratuit

COMMENT FABRIQUE-T-ON UN SON ÉLECTRO ?

Trois musiciens, des instruments et des machines électroniques : la compagnie Photøgraph dévoile les secrets du beatmaking, l'art de créer des rythmes. Entre compositions originales, reprises et humour, le spectacle fait découvrir aux enfants et aux adultes les coulisses de la musique électro.

» Secrets de beatmaker

L'Embarcadère
Vendredi 30 octobre

Gratuit / Réservation conseillée



BESOIN DE BOUGER ?

Avec Tonus, les 10-17 ans choisissent leurs activités sportives pendant les vacances. Encadrés par les éducateurs sportifs de la Ville, ils peuvent s'essayer au rugby, au VTT, au taekwondo ou aux activités nautiques. Des sorties à la journée sont également proposées : trampoline, accrobranche, laser game…



» Tonus

Gymnase Guy-Môquet
Rendez-vous à 9 h du 17 oct. au 2 nov.
De 10 à 17 ans

» Inscription préalable obligatoire
Adhésion annuelle : 3,50 €
Activités à la demi-journée : gratuites
Sorties à la journée : 4 €

» Accueil des enfants en situation de handicap selon les possibilités d'adaptation : se renseigner avant l'inscription.

» Informations : aubervilliers.fr/Tonus

PARTANT·ES POUR JOUER ?

Pendant les vacances, les Maisons pour tous proposent du e-sport, des échecs dès 7 ans, du codage en famille et une soirée jeux avec buffet à partager, le 27 octobre à Mahsa-Amini. Des sorties au cinéma, dans des parcs d'attractions ou à la cueillette, ainsi que des animations d'Halloween, complètent le programme.



» MPT Berty-Albrecht
44-46, rue Daniel-Casanova
Tél. : 01 48 11 10 85

» MPT Henri-Roser
38, rue Gaëtan-Lamy
Tél. : 01 41 61 07 07

» MPT Mahsa-Amini
1, rue Ernest-Prévost
Tél. : 01 48 39 50 10

» Adhésion gratuite et obligatoire
» Participation financière pour certaines activités
» Programme et renseignements auprès des MPT

ENVIE DE MONTRER VOS TALENTS ?

Avec l'OMJA, les vacances mêlent cinéma, sport et création. Le festival Génération Court présente des films réalisés par des jeunes de 10 à 18 ans. Le tournoi mixte Égali'foot associe football et sensibilisation aux discriminations entre filles et garçons. Au Salon des lumières, place aux ateliers : gravure sur gomme, fabrication de cosmétiques…



» Salon des lumières

Les Poussières, 1, rue Sadi-Carnot
Mardi 27 octobre, de 14 h à 17 h 30
Gratuit



» Tournoi Égali'foot

City stade du square Stalingrad
Mercredi 21 octobre à 14 h
Goûter offert

» Festival Génération Court

Espace Renaudie et Laboratoires d'Aubervilliers
Les 20 et 28 octobre à 14 h
Gratuit

» Renseignements : OMJA
01 48 33 87 80 / Instagram : @omja_auber

Cancer du sein : le dépistage ne va pas de soi



À Aubervilliers, moins d'**une femme concernée sur deux** participe au dépistage organisé du cancer du sein. Peur de l'examen, difficultés d'accès aux soins, nécessité de se déplacer : **les freins sont multiples.** À l'occasion d'Octobre rose, la Ville se mobilise pour en parler et rendre le dépistage plus accessible.

Une invitation à se faire dépister ne suffit pas toujours à passer à l'acte. Le dépistage du cancer du sein, qu'il soit individuel ou organisé, peine encore à se généraliser. Début 2026, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) alertait sur les inégalités sociales persistantes dans le recours à ce dépistage : *« Sur la période 2015-2020, 33 % des femmes de 50 à 74 ans parmi les 10 % les plus modestes sont considérées* [comme étant] *à jour de leur dépistage organisé (une mammographie tous les deux ans à partir de 50 ans)* contre 48 % dans le dixième de revenu le plus haut. » Le recours au dépistage individuel réalisé en dehors de ce programme se heurte lui aussi à des inégalités : il *« croît avec le niveau de vie, passant de 9 % pour les plus modestes à 21 % pour les plus aisées. »*

À Aubervilliers, les chiffres fournis de 2023 confirment un recours plus faible au dépistage organisé : 45,2 % (4 117 patientes) des femmes concernées y participaient, contre 56,5 % en Seine-Saint-Denis et 63,3 % en Île-de-France. Comment expliquer cet écart ? Les principaux freins tiennent à *« la peur du test et des résultats, le faible recours au suivi gynécologique ainsi qu'à l'absence de droits de santé auprès de l'Assurance maladie pour certaines femmes »*, selon Camille Castex-Batista, infirmière chargée de projet promotion de la santé au service Promotion de la santé. Un faible recours qui s'explique par *« un renoncement aux soins des plus défavorisés »* et *« une diminution importante du nombre de gynécologues en ville depuis quelques années »*. Pour répondre à cette diminution de l'offre de soins, le Pôle santé des femmes et santé sexuelle Joëlle-Brunerie, inauguré fin 2024, propose notamment des consultations gynécologiques au sein du CMSU Pesqué à Aubervilliers.

UNE MAMMOGRAPHIE QUI OBLIGE À SE DÉPLACER

Un autre frein demeure : l'absence, à Aubervilliers, d'un lieu pratiquant les mammographies dans le cadre du dépistage organisé. *« C'est un frein car on sait qu'un certain nombre de femmes n'ont pas les moyens ou l'envie de se déplacer à Pantin ou à Paris,* souligne Alexandrine Lambotte-Saligari, responsable du service Promotion de la santé de la Mairie. *Nous n'avons pour l'instant que des centres d'imagerie médicale, qui ne proposent pas de mammographie dans le cadre du dépistage organisé du cancer du sein. »*

Afin d'améliorer cette offre de soins, des femmes de 50 à 74 ans éligibles au dépistage organisé seront invitées par l'Assurance maladie à effectuer leur mammographie dans le Mammobus. Celui-ci s'installera avenue de la République, sur le parvis de la cité Lénine, du 21 au 23 octobre.

OCTOBRE ROSE : INFORMER AUSSI POUR RASSURER

Parallèlement, la Ville se mobilise cette année encore pour accroître la sensibilisation, en partenariat avec le comité de Seine-Saint-Denis de la Ligue contre le cancer et le Centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) d'Île-de-France. Une journée rose est au programme, samedi 3 octobre, de 9 h 30 à 17 h au square Stalingrad, avec une course / marche (départ à 10 h 30), un village rose où les associations et institutions partenaires recevront le public. Les élèves de la section mode du lycée d'Alembert proposeront un défilé rose (à partir de 16 h). Avec les Maisons pour tous, ils accompagneront le public afin de confectionner des coussins du cœur, offrant un réconfort physique aux femmes ayant subi une mastectomie, c'est-à-dire l'ablation du sein. Ils seront par la suite donnés aux patientes du service d'oncologie de l'hôpital Delafontaine. Le CRR93 accompagnera cette journée par des interludes musicaux.

Christophe Dutheil

» Programme complet : https://www.aubervilliers.fr/Octobre-rose-2026-Aubervilliers-se-bouge-contre-le-cancer-du-sein

61000
nouveaux cas estimés en France chaque année.

Plus de
80 %
des cancers du sein se développent après 50 ans

1 %
de tous les cancers du sein concerne les hommes

SAÏDA, 66 ANS
« Je fais attention et je suis suivie par un gynécologue. Je sais qu'il serait préférable de faire une mammographie, en plus, mais j'avoue avoir peur de cette procédure et des résultats. »

TARA, 29 ANS
« Je soutiens totalement Octobre rose et je me déplace tous les ans sur un certain nombre d'événements, à Aubervilliers et à Paris. Tout simplement parce qu'il faut agir. C'est important pour moi de faire quelque chose. »

MONIQUE, 70 ANS
« Beaucoup trop de femmes sont mortes de ce type de cancer et j'estime que tout ce qui peut améliorer la sensibilisation est utile. À titre personnel, j'ai la chance d'être très bien suivie par mes médecins. »



© DR

» Au 9, rue de la Courneuve, le cabinet du docteur Valentin Pirollo (ci-contre) était installé dans la maison familiale. Il y a exercé de 1980 jusqu'à l'été 2026.



Médecin de cœur

Pendant près de cinquante ans, il a soigné à Aubervilliers, d'abord comme remplaçant puis dans son cabinet rue de la Courneuve, ainsi qu'en Ehpad. Le docteur **Valentin Pirollo,** décédé cet été, laisse l'image d'un médecin dévoué, proche des gens, dont la porte était toujours ouverte.

Il aura exercé jusqu'à la semaine précédant son décès, le 21 juillet dernier, à 77 ans. Le docteur Valentin Pirollo avait fait de son métier une raison d'être. *« Comme nombre de médecins de sa génération, il y avait chez lui un sens du sacrifice au-delà du raisonnable »,* relève son fils unique, Anthony. Son cabinet, rue de la Courneuve, où il exerçait depuis 1980, est resté jusqu'en 2020 accessible sans rendez-vous. Il suffisait de pousser la porte et de patienter en salle d'attente.

LE CABINET DANS LA MAISON FAMILIALE

Cette disponibilité était au cœur de sa conception de la médecine. Valentin Pirollo avait d'ailleurs installé son cabinet dans la maison familiale, achetée à Aubervilliers avec son épouse. Vie personnelle et vie professionnelle se côtoyaient ainsi à la même adresse. *« C'était un médecin d'une époque révolue »,* résume aujourd'hui son fils.

« Son métier était exigeant mais le rendait très, très heureux »
Anthony Pirollo, son fils

Même après avoir opté pour les consultations sur rendez-vous pour se ménager, à 70 ans, il restait toujours joignable par téléphone et se rendait disponible pour répondre rapidement aux urgences. Conventionné en secteur 1, il pratiquait les tarifs de la Sécurité sociale, sans dépassement. *« Sa patientèle comprenait 2 000 personnes de tout âge »,* précise son fils.

« Il prenait le temps d'écouter et mettait à l'aise, soulignent Christine et Jéléna, coiffeuses au salon Aub'Hair, rue du Moutier, à proximité du cabinet. *Même en dehors des consultations, quand il venait se faire couper les cheveux par exemple, on pouvait lui confier nos inquiétudes liées à la santé et il savait nous rassurer. »* Comme nombre d'habitantes et d'habitants du quartier, elles l'ont fréquenté sur plusieurs décennies. *« Il a vu l'arrivée de nos enfants, puis les a suivis. Ma fille l'aimait beaucoup, il avait de l'humour »,* ajoute Christine.

QUARANTE-SIX ANS À AUBERVILLIERS

Né en Italie dans une famille très modeste, Valentin Pirollo arrive en Seine-Saint-Denis en 1954, alors qu'il est encore enfant. Brillant à l'école, il choisit la médecine à 18 ans, puis la médecine générale. En 1976, jeune médecin, il commence à remplacer le docteur Armand Lacour à Aubervilliers. Quatre ans plus tard, il ouvre son propre cabinet au 9, rue de la Courneuve. Il n'en repartira plus.

Son activité ne s'arrêtait pas à la porte du cabinet. Il intervenait aussi auprès de personnes âgées en Ehpad, notamment à la Maison du Soleil à Aubervilliers. Une autre facette d'un exercice fondé sur la continuité et la présence auprès des patients.

UNE VOCATION TRANSMISE

Il transmettra cette vocation à son fils, lui aussi médecin généraliste en Seine-Saint-Denis, conjoint de Séverine Pirollo, directrice de l'école Firmin-Gémier. *« C'était mon mentor, je tiens de lui cette passion de soigner,* confie Anthony Pirollo. *Son métier était exigeant mais le rendait très, très heureux. »*

Naï Asmar


1



2


4


3

» **1. Bilal Hassani ouvre la saison de L'Embarcadère**
Le 18 septembre, Bilal Hassani a donné le coup d'envoi de la nouvelle saison de L'Embarcadère. Le chanteur, auteur et compositeur a présenté son « Bonsoir Tour ».

» **2. 3. Forum de la rentrée : plus de 8 000 visiteurs**
Samedi 5 septembre, plus de 8 000 personnes ont participé au Forum de rentrée au square Stalingrad. Une centaine d'associations y présentaient leurs activités, ponctuées de démonstrations et d'animations.

» **4. Visite de chantier au Fort d'Aubervilliers**
Le 16 septembre, Sofienne Karroumi s'est rendu au Fort d'Aubervilliers avec les équipes de Grand Paris Aménagement pour faire le point sur l'avancement du projet et les prochaines étapes du chantier.

» **5. Vide-greniers à Émile-Dubois**
Samedi 19 septembre, l'esplanade Émile-Dubois accueillait la 4e édition du vide-grenier organisé par l'association Lumières du cœur d'Auber, avec le soutien de l'OPH et de la Ville.

» **6. Les Mots passants fête ses 25 ans**
Le 14 septembre, la librairie Les Mots passants célébrait ses 25 ans aux côtés de ses lecteurs et partenaires. Magali Vaxelaire, sa gérante depuis 2021, a accueilli les participants dans cette librairie indépendante installée rue du Moutier.

» **7. La Commune lance sa saison**
Les 18 et 19 septembre, le théâtre La Commune a ouvert sa saison 2026-2027 avec des spectacles, une exposition et une visite du théâtre. Un grand bal organisé au parc Stalingrad est venu clôturer ces deux journées.

» **8. Fête d'automne à la Cour jardinée Jean-Moulin**
Samedi 19 septembre a été rythmée par une braderie, un spectacle et un concert, avant la dégustation de l'Auber'soupe, préparée à partir de légumes et d'herbes liés à l'histoire maraîchère de la Plaine des Vertus.



5

© DR



6


7



8





9


10



11

» 9. 10. Matrimoine et patrimoine à découvrir
Les 19 et 20 septembre, les Journées européennes du matrimoine et du patrimoine ont permis de découvrir différentes facettes de l'histoire et des savoir-faire d'Aubervilliers. Les Souffleurs commandos poétiques ont investi la ville, tandis que l'Institut national du patrimoine ouvrait exceptionnellement les portes de ses ateliers de restauration.

» 11. Fabre & Lebeau fête ses 80 ans à Aubervilliers
À l'occasion des 80 ans de Fabre & Lebeau, le maire Sofienne Karroumi, Sofiane Ourabah, adjoint au Maire délégué au développement économique et Amadou Diaw, conseiller municipal, ont rencontré les équipes de cette entreprise familiale de menuiserie implantée à Aubervilliers. Huit décennies d'activité qui racontent aussi une part de l'histoire industrielle de la ville.

» 12. Portes ouvertes à l'Ehpad Constance-Mazier
Samedi 19 septembre, l'Ehpad Constance-Mazier a ouvert ses portes au public. Le Maire, Sofienne Karroumi, est venu rencontrer les résidentes et les résidents et les équipes de l'établissement, dont il a salué l'engagement.

» 13. Salahdine Parnasse reçoit le Prix de l'Excellence
Le 11 septembre, le champion de MMA Salahdine Parnasse a été reçu à l'hôtel de ville quelques jours après une nouvelle victoire. Le maire, Sofienne Karroumi, est revenu sur le parcours de l'Albertivillarien de 28 ans avant de lui remettre le Prix de l'Excellence de la Ville.

» 14. Coup de propre rue Paul-Verlaine
Le 23 septembre, les services de Plaine Commune, la Police municipale et la fourrière sont intervenus rue Paul-Verlaine. Nettoyage de la voirie, enlèvement des déchets et encombrants, retrait de voitures-ventouses et de scooters abandonnés figuraient au programme.


12




13



14

© DR

Deux clubs, une même passion du foot

Avec près de 1 700 adhérents à eux deux, le **FCMA** et l'**ASJA** occupent une **place centrale** dans la vie sportive d'Aubervilliers. Le premier accompagne la pratique jusqu'au haut niveau senior ; le second s'est spécialisé dans la formation des jeunes. Deux histoires, deux modèles, mais un même ancrage dans la **ville.**





© Lou Ralite

Pourquoi Aubervilliers compte-t-elle deux grands clubs de foot ? Tout simplement parce que le Football club municipal d'Aubervilliers et l'ASJA (la Jeunesse d'Aubervilliers), bien ancrés localement, ont des positionnements complémentaires. À eux deux, ils rassemblent près de 1 700 adhérents et font vivre le football à tous les âges dans plusieurs équipements de la ville. *« Notre club, créé en 1993, se concentre principalement sur les jeunes, entre 6 et 18 ans,* confie Cyril Guams, manager de l'ASJA. *À l'âge adulte, beaucoup de nos adhérents font le choix de rejoindre le FCMA, qui entraîne à la fois des jeunes et des seniors. »* Les deux associations ont ainsi *« du respect l'une pour l'autre »* et sont *« complémentaires »*, juge de son côté Patrick Lopez, qui préside le club municipal, créé en 1948.

LE FCMA, DES JEUNES JUSQU'AU HAUT NIVEAU SENIOR

Avec quelque 900 adhérents, âgés de 5 à 77 ans, le FCMA occupe une place historique dans le paysage sportif albertivillarien. Ses équipes s'entraînent notamment aux stades Auguste-Delaune et André-Karman. Mais sa particularité est aussi d'accompagner ses joueurs jusqu'au football senior de haut niveau.

« À la suite de la réforme des championnats seniors, au cours de l'été 2026, l'équipe fanion du FCMA est passée de National 3 à National 2 », explique Patrick Lopez. Un niveau qui place le club dans les compétitions nationales amateurs et impose une organisation bien différente de celle d'une simple pratique de loisirs : entraînements réguliers, déplacements, encadrement sportif et mobilisation du club tout au long de la saison. *« Il est beaucoup trop tôt pour se réjouir, tempère d'ailleurs le président.*

DU FOOTBALL AMATEUR AU NIVEAU NATIONAL

Cette présence au niveau national s'inscrit dans une longue histoire. Sa notoriété et les joueurs qu'il a accueillis, comme les milieux de terrain internationaux Cheick Doukouré (Côte d'Ivoire) et Haris Belkebla (Algérie), font sa force. *« Nous avons aussi la chance d'avoir un solide groupe de supporters, qui sont très soudés »*, ajoute Patrick Lopez.

Mais le FCMA ne se résume pas à son équipe première. À 12 ans, Yiaz, qui s'entraîne sur le nouveau terrain synthétique du stade Auguste-Delaune, se dit *« fier de faire partie du club »*, au même titre que Jason, 15 ans, qui loue la qualité de ses *« deux entraînements hebdomadaires »*.

L'école de football du FCMA est encadrée par des éducateurs diplômés d'État et couvre presque toute la chaîne de pratique du football. Elle propose des initiations et des entraînements aux jeunes joueurs à partir de 5 ans et aux joueuses à partir de 12 ans.

L'ASJA, FORMER LES JOUEURS DE DEMAIN

À l'ASJA, c'est justement autour de ces années de formation que se construit le projet du club. Forte d'une vingtaine d'équipes, des U6 aux U18, la Jeunesse d'Aubervilliers compte quelque 800 adhérents et jouit d'une solide réputation liée à la rigueur des formations qu'elle propose.

À partir de l'adolescence, le football prend pour certains une dimension beaucoup plus exigeante : il faut conjuguer entraînements, scolarité, matchs et déplacements, avec l'espoir d'être repéré par un club professionnel.

En plus des formations classiques, le club, partenaire du FC Sochaux, permet aux plus talentueux de se préparer à intégrer un centre de formation professionnel ou à rejoindre la section sport-études football proposée en partenariat avec le collège Henri-Wallon.

Résultat : en moyenne, cinq joueurs de l'ASJA rejoignent chaque année des clubs pros. Et 105 ont signé pour une carrière professionnelle depuis la création du club.

Christophe Dutheil



» **Rendez-vous dans le Guide des sports 2026** pour en savoir plus sur les clubs et les modalités d'inscription

ILS SONT PASSÉS PAR LE FCMA

» **Abou Diaby**
Il a débuté au FCM Aubervilliers de 1994 à 1998, avant de passer par Auxerre (2002-2005), Arsenal (2006-2015) et Marseille (2015-2017). International français de 2007 à 2012, il a participé à la Coupe du monde 2010.

» **Warren Zaïre-Emery**
Formé à Aubervilliers au FCM de 2011 à 2014, avant de rejoindre le PSG, il évolue aujourd'hui avec le club parisien et en équipe de France. Il a signé son premier contrat professionnel en 2022.

ILS SONT PASSÉS PAR L'ASJA

» **Idrissa Dia Aissaoui**
Passé par l'ASJA (2016-2018 puis 2022-2024), il a rejoint le Stade Malherbe de Caen en 2024. En 2025, il a cumulé 2 sélections avec les U16 et 5 rencontres avec l'équipe de France U17.

» **Exaucé Ngalula Dibaya**
À l'ASJA depuis 2018, il a connu ses premières sélections avec l'équipe de France U15 en mars 2026, puis a affronté l'Espagne à deux reprises en mai 2026.

» **Lamfia Dioubaté**
Passé par l'ASJA de 2013 à 2023, le milieu défensif a rejoint Auxerre après un passage par Montfermeil. Le 19 mai 2026, il a signé son premier contrat pro avec l'AJ Auxerre pour 3 ans.

LE 11 D'AUBER À LA RADIO !

Dans le sillage d'émissions pionnières, dédiées à la Coupe du monde ou à l'Auber Nations Cup, Tous Ensemble C'Nous organise régulièrement des débats radiophoniques sur l'actualité du ballon rond. L'association albertivillarienne, qui dispose de son propre studio et s'est spécialisée dans l'enregistrement de podcasts, fait intervenir de ses chroniqueurs locaux, dont des joueurs et des jeunes de l'Omja. Très informés, ils discutent des dernières compétitions nationales ou internationales. Une autre manière de mesurer la place du football dans la vie locale, bien au-delà des terrains.

» **Pour suivre les émissions sur Instagram :** @tousensemblecnous
Prochain rendez-vous le 26 octobre à 21 h pour le 70e trophée du Ballon d'Or.

Et si vous faisiez traverser les enfants ?

À l'entrée et à la sortie des écoles, les ASPE (agents de sécurisation des points école) veillent à rendre les passages piétons plus sûrs. **La Ville recrute** actuellement de nouveaux agents pour assurer cette mission **quelques heures par semaine.** Marie-Line Delval, ASPE dans le nord d'Aubervilliers, raconte son quotidien.

Dans l'infernal brouhaha de ce gros carrefour du nord d'Aubervilliers, une voix claire et assurée parvient à dépasser le bruit des moteurs et klaxons agacés. C'est celle de Marie-Line Delval. *« Attendez SVP, merci ! »* pour un piéton qui allait s'engager alors que le feu n'était pas vert. *« Je vous en prie Madame, allez-y »*, pour une femme avec poussette qui attendait fébrilement d'être sûre de pouvoir traverser en sécurité. Postée au milieu de la route, gilet jaune et panneau stop en main, l'agente ne tremble pas face aux voitures qui lui font face. Dès que le feu piéton est au vert, là voilà qui se poste comme un rempart pour protéger les piétons. Car si les enfants sortant de l'école sont sa priorité, Marie-Line Delval sécurise aussi tout un quartier : parents d'élèves, lycéens, et personnes fragiles, seniors ou personnes en situation de handicap. À ce carrefour où convergent la rue Danielle-Casanova, la rue Charles-Tillon et le boulevard Édouard-Vaillant, la dynamique mère de 48 ans doit garder un œil partout. *« Ça arrive de partout ! Il faut vraiment être extrêmement vigilant, surtout avec les trottinettes électriques qui ne respectent pas les feux de signalisation ! »*

UNE MISSION QUI DEMANDE VIGILANCE ET SANG-FROID

Comme pour lui donner raison, une trottinette passe en trombe à côté d'elle sans se soucier du feu de circulation, alors au rouge. *« Je ne suis pas de la police, je ne peux rien leur dire. Mais ça ne m'empêche pas de leur rappeler parfois qu'ils sont filmés ! »*, lance-t-elle en pointant du doigt la caméra de surveillance de la Ville. *« Et je n'hésite pas non plus à rappeler à certains contrevenants combien de points ils risquent de perdre. Je connais le code de la route sur le bout des doigts »*, s'amuse celle qui, pourtant, n'a jamais passé son permis. Pas besoin, en revanche, d'être policier ni spécialiste de la circulation pour candidater. Ce poste repose surtout sur quelques qualités essentielles : être ponctuel, vigilant, capable de rester concentré et à l'aise dans le contact avec les habitants et les habitantes. Marie-Line Delval connaît presque tous ceux qui passent quotidiennement devant elle. Elle échange quelques mots avec les parents, salue les enfants et garde toujours un œil sur la circulation. Virginie, qui s'apprête à récupérer son fils et deux autres enfants à l'école, s'arrête pour nous le confirmer. *« Je la connais depuis longtemps, elle est hyper souriante et a toujours un petit mot pour nous. On ne pourrait pas se passer d'elle ! »* Au fil des semaines, cette présence régulière crée aussi un lien avec le quartier. Mais pour Marie-Line Delval, la convivialité ne doit jamais faire oublier la priorité : la sécurité.

UN EMPLOI À TEMPS TRÈS PARTIEL

Marie-Line Delval habite l'appartement où elle est née. Aubervilliers, c'est toute sa vie. C'est donc avec fierté que cette ancienne employée de cafétéria d'hôpital porte son gilet fluo quatre fois par jour. *« C'est vrai que je ne gagne pas beaucoup, mais j'adore ce que je fais. Je suis au grand air et au contact des gens. Et surtout, ces horaires me permettent de m'occuper de ma fille le soir et pendant les vacances scolaires. »*

Avec 8 à 10 heures de travail par semaine réparties autour des entrées et sorties d'école, le poste peut notamment convenir à des personnes qui recherchent une activité à temps très partiel : retraités, personnes en reprise d'activité ou ayant besoin d'horaires compatibles avec d'autres contraintes.

Un inconvénient ? *« Quand il pleut ! »*, répond-elle du tac au tac. Il faut aussi accepter de travailler dehors, quelle que soit la météo, et de rester debout et concentré pendant toute la durée de la vacation.

DES QUALITÉS SIMPLES, MAIS INDISPENSABLES

« Madame Delval correspond en tout point au profil attendu pour ce type de poste, confirment Stéphane Vandenheete et Sara Belhocine, ses responsables à la police municipale. *Elle est fiable, sérieuse, et a le sens du contact. »* Fiabilité, ponctualité, vigilance et aisance avec le public : ce sont justement les principales qualités recherchées chez les futurs agents et agentes. Les enfants de l'école voisine, à l'instar d'Isabelle et de sa petite sœur de 8 ans, Léa, le résument bien : *« Marie-Line n'est pas gentille. Elle est très très gentille ! »* Une reconnaissance que Marie-Line Delval apprécie particulièrement. *« Quand les parents ou les enfants nous remercient, on sait pourquoi on est là. »*

Anabelle Gentez



LA VILLE RECRUTE DES ASPE POUR SÉCURISER LES TRAVERSÉES AUX ABORDS DES ÉCOLES

Les conditions à remplir :

- Avoir plus de 18 ans et un titre de séjour en règle
- Ne pas avoir de casier judiciaire
- Maîtriser les bases de la langue française
- Habiter de préférence à Aubervilliers
- Poste accessible aux travailleurs et travailleuses en situation de handicap et aux retraité·es

Les qualités recherchées :

Ponctualité · Vigilance · Sens du contact · Capacité à travailler en extérieur

Pour postuler, déposez votre candidature sur le site **aubervilliers.gestmax.fr**

FICHE DE POSTE

- 8 à 10 heures hebdomadaires 4 créneaux de 30 min. à 8, 11 h, 13 h et 16 h
- Rémunération : SMIC horaire
- CDD de 1 an renouvelable
- Congés payés pendant les vacances scolaires

Ils fourmillent d'envies pour la seconde vie

Depuis le 5 septembre, l'ancien Franprix du 85, avenue de la République, a changé de vie. À **La Fourmilière,** vêtements, vaisselle et objets de seconde main côtoient ateliers et projets de réemploi. Derrière cette **première ressourcerie** en ville, quatre personnalités liées à Aubervilliers.

Alix Rampazzo



HORAIRES D'OUVERTURE

mercredi* de 14 h à 19 h
(sauf le premier mercredi du mois)
samedi de 11 h à 19 h

Jean-Michel

Le chineur



Ami de toujours de Lud, Jean-Michel a été présent dès les débuts de l'aménagement de La Fourmillière, avec son coup de peinture et sa force tranquille. Cet Albertivillarien de naissance (ou presque) était bien placé pour savoir comment investir l'ancien Franprix du 85 avenue de la République. *« Pas mal de monde cherchait ça dans le quartier. Et puis, il faut voir le monde qu'on a déjà eu depuis l'ouverture le 5 septembre. »* Témoin des transformations de sa ville, Jean-Michel est curieux de voir comment la première ressourcerie d'Aubervilliers va s'implanter, même si, pour le moment, il s'agit d'un bail temporaire de trois ans. *« Au début, ça m'a fait bizarre de voir ce qu'était devenu le Franprix. Maintenant, je trouve ça plutôt marrant. Je pense que je vais plus m'attacher à La Fourmilière qu'au Franprix ! »* Employé à l'accueil d'une Maison des associations par le passé, Jean-Michel compte y tester quelques idées pour en faire un lieu convivial. *« J'aimerais que les gens puissent se poser pour écouter de la musique avant de l'acheter. Les enfants pourraient aussi utiliser les jouets. Ça me semble important de dépasser le côté boutique et marchand. »*

Mélanie

La créatrice



Elle est un des piliers du projet, comme l'un des quatre pieds d'une table. C'est à l'Emmaüs du 2e arrondissement de Paris, où elle rencontre Lud, que cette graphiste de profession a eu le déclic. *« Je me suis rendu compte que j'aimais bien le monde concret des objets, et que ça m'intéressait d'être en contact direct avec les gens. »* Après avoir participé à la première version itinérante de la Ressourcerie La Fourmilière, Mélanie se plonge, sans hésiter, dans l'aventure de la boutique à Aubervilliers, quitte à sortir de sa zone de confort : *« Je ne suis pas très bricoleuse à la base ! J'ai appris, au fur et à mesure. »* Pour commencer, elle aime cette ville, qui lui fait penser au 18e arrondissement, où elle habite. *« C'est hyper dynamique et bouillonnant de culture je trouve. »* En peu de temps, elle s'est attachée à la Ville et à ses habitants, à tel point qu'elle a envie de les convier à animer des ateliers créatifs et de sensibilisation autour du recyclage. La Ressourcerie pour Mélanie, ce doit être d'abord un lieu où les gens se sentent bien. Comme une grande table débordant de matériel créatif et de tasses de café !

Stella

La veilleuse



En tant que présidente de l'association, Stella a choisi de garder la position humble de l'observatrice avisée. Elle a pris place dans le projet en cours de route, au détour d'une réunion organisée… *« J'étais en coloc avec Mélanie quand elle travaillait dessus avec Lud et Julia. Et à force de les entendre en parler, j'ai fini par m'y intéresser. »* Aujourd'hui, elle peut citer de tête tous les intervenants et les financeurs du projet. Elle l'a vu grandir, depuis une simple idée, à sa réalisation. Ses expériences professionnelles ont apporté un sacré coup de pouce au moment de la recherche de financements *« Suite à mes études en conception de jeux, j'ai créé ma propre entreprise avec des amis. J'ai donc partagé mes compétences. »* L'implantation de la boutique à Aubervilliers est une aubaine. *« Je n'y vis pas depuis très longtemps, mais je viens d'acheter un appartement, et j'y ai des amis de longue date. »* Pour l'anecdote, elle a travaillé dans une boutique de costumes à Quatre-chemins. Hacker le commerce fait fonctionner son imaginaire débordant. Et Aubervilliers n'en finit pas de lui donner des inspirations : *« Je suis fascinée par Le Millénaire. Je trouve que ça dit beaucoup de choses sur la fin de la société de consommation. Peut-être qu'un jour, il n'y aura plus que des ressourceries. J'espère ! »*

Lud

La bricoleuse



Son objet fétiche, ce pourrait être une boîte à outils, que l'on se partage pour donner une seconde vie à des objets à peine cassés et les sortir du cycle de consommation et de pollution de masse. Parmi ses expériences professionnelles, Lud a tenu une brocante spécialisée dans les arts de la table. C'est là qu'elle apprend à arpenter les rues de Paris, l'œil averti, et y déniche parfois des encombrants qu'elle revend. *« C'était très physique tout de même. J'ai donc fini par candidater à l'Emmaüs du 2e arrondissement. »* Elle y rencontre, entre autres, Mélanie avec qui elle monte La Fourmilière. *« C'était d'abord une ressourcerie itinérante. On le fait toujours une fois par mois. On s'arrête à La Courneuve et à Villetaneuse, à l'origine pour répondre à une problématique de dépôts sauvages. Du point de vue des habitants, c'est une forme de don. Nous, on fait en sorte de respecter cette logique, tout en faisant les choses bien. »* Quelque temps plus tard, l'équipe décide de s'installer à Aubervilliers. Un choix de cœur pour Lud : *« J'y ai habité pendant 15 ans, et je compte y revenir. Je sais qu'on peut compter sur un tissu associatif très dynamique ici ».* Lud espère qu'elle pourra y insuffler sa vision du tri et de l'économie circulaire : *« On pense que c'est un truc de personnes aisées, alors que c'est d'abord une réponse à des contraintes économiques. »*

Plafonds dégradés, humidité, moisissures… Au **193, avenue Jean-Jaurès,** les locataires dénoncent depuis longtemps leurs conditions de logement. Pour contraindre le bailleur à réaliser les travaux nécessaires, la Ville a pris un **arrêté de mise en sécurité d'urgence** prévoyant notamment la suspension des loyers. Une importante réhabilitation doit suivre en 2027.

La Ville hausse le ton pour les locataires

Face aux graves difficultés rencontrées par les habitants de la résidence située au 193, avenue Jean-Jaurès, la Ville d'Aubervilliers a saisi en juillet dernier le tribunal administratif de Montreuil afin qu'un expert puisse être désigné pour « dresser un état des lieux objectif de la situation ». À la suite de cette expertise, elle a pris un arrêté de mise en sécurité d'urgence prévoyant notamment la suspension des loyers. Selon la Ville, celle-ci s'applique à l'intégralité des 186 logements de la résidence. Elle doit rester en vigueur jusqu'à la réalisation des réparations et mesures de sécurisation prescrites, avant la prise d'un arrêté de mainlevée.

DE LOURDES DÉGRADATIONS

Saïd Lamiri, président de l'association de défense des locataires Horizons 193, regrette que les demandes des locataires n'aient pas été mieux écoutées par Immobilière 3F, le bailleur social en charge de cette résidence : *« Les experts ont visité une quinzaine d'appartements, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de gros problèmes ailleurs. »* Une visite du logement de Monique, qui vit au 193 depuis 40 ans, donne à voir l'ampleur de certains désordres : son plafond, dont des morceaux menacent de tomber, et les nombreux dégâts d'humidité causés par des canalisations fuyardes et mal réparées. Outre la présence de nuisibles, Afzan et Younès, qui habitent respectivement dans la résidence depuis 30 et 12 ans, se plaignent surtout pour leur part *« d'une forte humidité et de moisissures »*.

6 OU 186 ?

Contactée, Immobilière 3F se dit *« consciente des difficultés rencontrées par certains résidents »* mais fait une lecture différente de l'arrêté de la Ville. Elle note que *« l'expertise judiciaire* […] *a conduit à la prescription de travaux urgents dans six logements sur les* [186] *que compte la résidence »* et estime que la *« suspension temporaire des loyers »* ne devrait donc être appliquée qu'à ces six logements.

La Ville entend au contraire maintenir la pression sur le bailleur et défend l'application de la mesure à l'ensemble de la résidence. Dans le cadre des réparations d'urgence, plusieurs éléments structurels endommagés (plafonds, planchers, murs…) relèvent des parties communes et concernent plusieurs bâtiments, relève David Rebuffel, directeur du Logement et de l'Habitat. Selon lui, *« il est donc logique que cette suspension des loyers concerne la totalité des logements »*.



ALINE LO TUTALA
ADJOINTE AU MAIRE DÉLÉGUÉ À L'HABITAT, À LA LUTTE CONTRE L'HABITAT INDIGNE ET À LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

« Nous exigeons le respect des locataires d'Aubervilliers et les soutenons dans leur combat pour des logements dignes. C'est le sens de l'arrêté pris au 193 avenue Jean-Jaurès. À I3F désormais d'engager sans délai les travaux nécessaires. »



La résidence du 193, avenue Jean-Jaurès doit faire l'objet d'un important programme de réhabilitation, dont le démarrage est annoncé pour début 2027.

186
logements sont concernés par l'arrêté

8
millions d'euros de travaux de rénovation sont prévus en 2027

Plus de
40000 €
par logement

La suspension des loyers constitue ici un levier pour protéger les habitants dans l'attente des travaux : elle est l'une des conséquences prévues par la procédure de mise en sécurité pour les logements concernés. Le paiement reprend une fois les mesures prescrites réalisées et l'arrêté levé.

UNE RÉHABILITATION TRÈS ATTENDUE

Pour l'avenir, et sur une note plus rassurante, I3F affirme qu'*« un important programme de réhabilitation est en préparation depuis plus d'un an, en lien étroit avec la Ville et les habitants »*. Le bailleur table sur un démarrage des travaux *« début 2027 »*, avec un chantier annoncé sur environ deux ans et un investissement de 8 millions d'euros, soit plus de 40000 euros par logement. Sont notamment prévues *« l'isolation des façades »*, *« la rénovation des logements »* (réfection des salles de bains, remplacement des fenêtres et des portes palières) et *« la modernisation complète des réseaux d'eau, de ventilation et d'électricité »*.

Christophe Dutheil



Plafonds dégradés, humidité, moisissures : les habitants et habitantes dénoncent depuis plusieurs années l'état de certains logements de la résidence.

17 octobre 1961, une mémoire toujours vivante à Aubervilliers

Soixante-cinq ans après la **répression meurtrière** de **manifestants algériens à Paris,** Aubervilliers renoue avec la commémoration du 17 octobre 1961. Une mémoire inscrite dans la ville, entretenue ces dernières années par les associations et désormais transmise aux jeunes générations.



Au soir du 17 octobre 1961, pendant la guerre d'Algérie, une répression massive et meurtrière s'est abattue sur des manifestants pacifiques à Paris. *« Ils étaient venus endimanchés, sans armes. Ils ont été tabassés, tués, les corps jetés à la Seine »*, retrace Zaïna Terki, présidente de 93 au cœur de la République. Cette association engagée dans la lutte contre les discriminations participera, le 17 octobre prochain, à une cérémonie d'hommage organisée par la Ville, avec le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA) et l'association Bouzeguene Europe.

Le Maire, Sofienne Karroumi, a souhaité que la Ville renoue avec cette commémoration. Depuis la mise en place d'une plaque dédiée aux victimes, au pied de la passerelle de la Fraternité en 2001, sous la mandature de Jack Ralite, un hommage officiel était rendu chaque année. En 2015, la Municipalité a de plus inauguré la place du 17-Octobre-1961, à l'angle de la rue Émile-Augier et du quai Adrien-Agnès. Mais, en 2020, au changement de mandature, la ville s'est retirée de l'hommage, que 93 au cœur de la République et Bouzeguene Europe ont continué à faire vivre.

FATIMA BEDAR, 15 ANS

Longtemps ce fut l'omerta. Bilan officiel, trois morts. Archives verrouillées (elles le sont toujours en partie). L'exemple de Fatima Bedar est édifiant. En 1961, elle a 15 ans. D'origine algérienne, elle habite Stains après avoir vécu plusieurs années à Aubervilliers, est scolarisée au collège à Saint-Denis. Son père est militant indépendantiste, elle l'accompagne parfois à des réunions clandestines. Le 17 octobre, elle tient à participer à la marche pacifique lancée par la fédération française du Front de libération nationale (FLN) pour protester contre le couvre-feu imposé aux seuls Algériens. Ses parents refusent : ils veulent s'y rendre et comptent sur elle pour garder ses frères et sœurs. Elle s'y rend quand même.

» Chaque 17 octobre, la Passerelle de la Fraternité devient un lieu de mémoire. Une plaque y rappelle les victimes de la répression du 17 octobre 1961 et, lors des commémorations, des œillets sont jetés dans le canal en leur hommage.



Elle rejoint ainsi les plus de 20 000 personnes – hommes, femmes, enfants - qui ont répondu présent. Ne rentre pas. Après 15 jours d'inquiétudes et de recherche effrénée, son corps est retrouvé à une écluse du canal, sur les berges d'Aubervilliers. Avec son cartable d'école. Conclusion des forces de l'ordre : suicide. Ses frères et sœurs ne connurent pas la vérité avant qu'un historien, Jean-Luc Einaudi, un auteur, Didier Daeninckx, et d'autres, fassent ressurgir les faits, trente ans plus tard.

UNE RÉPRESSION MEURTRIÈRE

Ce soir d'octobre, d'importantes forces de police furent déployées, des bus RATP et le Palais des Sports réquisitionnés. Le préfet de police Maurice Papon avait donné le ton à ses troupes : *« Pour un coup donné, nous en porterons dix. »* Plus de 11 500 manifestants furent embarqués dans un climat d'extrême violence. Des dizaines à des centaines furent tuées, selon les estimations.



La reconnaissance de la responsabilité de l'État s'est ensuite construite progressivement. En 2012, pour la première fois, *« François Hollande a reconnu les faits du bout des lèvres. Mais pas le crime d'État »*, souligne Zaïna Terki. Emmanuel Macron a depuis reconnu des *« crimes inexcusables pour la République »* commis sous l'autorité de Maurice Papon. *« Il y a un devoir de mémoire. À l'heure où les paroles extrêmes et racistes se libèrent, il faut de la fraternité entre les peuples, et dire plus jamais ça ! »*, ajoute Zaïna Terki.

TRANSMETTRE AUX JEUNES GÉNÉRATIONS

Le Maire avait déjà souhaité, le 8 mai dernier, que soit célébré, en plus de la Libération, un autre événement de l'histoire coloniale : les massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, en Algérie. Des jeunes du CLJA ont pris la parole. *« Le Conseil travaille beaucoup sur la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, en particulier sur la Shoah, et sur celle de l'esclavage. Cela donne aux jeunes des ressources pour se saisir solidement d'autres temps mémoriels, moins reconnus mais inscrits dans l'histoire de France »*, indique Nora Aoudjane, responsable adjointe du service Jeunesse de la Ville, qui coordonne le CLJA.

Pour elle, ce travail doit aussi permettre aux jeunes de se forger leur propre regard. *« Nous incitons les jeunes à s'autoriser des points de vue nuancés, à juger de toute situation qui ne leur paraît pas normale,* souligne Nora Aoudjane. *Nous les encourageons aussi à prendre la parole dans l'espace public et exprimer leur point de vue. »* Rendez-vous le 17 octobre pour les écouter.

Naï Asmar

» **Commémoration du 17 octobre 1961**
Le 17 octobre 2026
Passerelle de la fraternité
Rassemblement, prises de parole. Chaque participant se verra remettre un œilllet rouge pour un lancer symbolique dans le canal.

Des musiques du monde bien ancrées ici





Né au sein de l'OMJA en 1997, le festival **Villes des Musiques du Monde fête ses 30 ans.** D'Aubervilliers à toute la Seine-Saint-Denis, il a grandi sans abandonner son idée de départ : faire **entendre les musiques des habitantes et des habitants** et leur donner une place sur scène.

L'idée jaillit au milieu des années 1990, au sein de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA). En 1997, André Falcucci, alors directeur de l'OMJA, lance le festival Auber'Ville des Musiques du Monde. Il est aujourd'hui président de l'association Villes des Musiques du Monde. Ce projet, porté par une structure de jeunesse, se démarque très vite par sa capacité à croiser des univers musicaux très éloignés. Il sort aussi des salles traditionnelles pour faire vibrer une église, une salle de boxe ou les bords du canal, en créant des situations où les habitants deviennent acteurs.

Pourquoi aller chercher les « musiques du monde » au loin quand elles résonnent déjà dans les quartiers, portées par celles et ceux qui y vivent ? *« Depuis toujours, l'intention est de montrer que la diversité des langues et des cultures dans nos villes n'est pas un handicap, mais une richesse qui ne demande qu'à être partagée »*, raconte Kamel Dafri, aujourd'hui directeur du festival.

D'AUBERVILLIERS À TOUTE LA SEINE-SAINT-DENIS

Le festival change vite d'échelle. Il gagne La Courneuve en 2000, puis Épinay-sur-Seine, avant de se déployer dans toute la Seine-Saint-Denis et au-delà. L'événement local change alors de nom pour devenir le Festival des Villes des Musiques du Monde. Devenue une association indépendante, la structure conserve ses liens avec l'éducation populaire de ses origines. *« Cet ADN d'éducation populaire est une boussole et nous singularise dans le paysage des acteurs culturels »*, souligne Kamel Dafri.

Cet héritage se retrouve dans le travail mené autour des pratiques amateures, indissociables de la programmation. Avec la Cité des Marmots, des enfants découvrent un répertoire aux côtés d'artistes pendant plusieurs mois, avant de chanter sur scène devant leurs familles. Les Fabriques orchestrales juniors permettent aux adolescents et adolescentes de jouer ensemble ; celles destinées aux adultes réunissent des musiciens et musiciennes au sein d'orchestres et de fanfares.

LE POINT FORT, TOUTE L'ANNÉE

En 2021, l'association ouvre Le Point Fort, au fort d'Aubervilliers. Le lieu donne une adresse permanente à un projet longtemps porté de ville en ville. On y assiste à des concerts, mais des artistes y travaillent aussi en résidence ; amateurs et associations y trouvent des espaces pour répéter, créer et présenter leurs projets. Le festival y revient chaque automne, tandis que l'activité se poursuit tout au long de l'année.

Trois ans après son ouverture, Le Point Fort obtient du ministère de la Culture l'appellation « Scène conventionnée d'intérêt national – Art en territoire – Musiques et danses du monde ». Une reconnaissance du travail de création, de transmission et d'ancrage territorial mené depuis Aubervilliers.

Alix Rampazzo



© Villes des musiques du monde

TRENTE ANS APRÈS, LE RETOUR AUX SOURCES

Du 9 octobre au 8 novembre, la trentième édition du festival, intitulée Pas(sage), circulera de ville en ville avec des retours réguliers à Aubervilliers. Elle s'ouvrira le 9 octobre au Point Fort avec une soirée autour d'un Banquet Kréyol avec **Akiyo.** Le 23 octobre, **Titi Robin** retrouvera le théâtre La Commune aux côtés de Parveen et Ilyas Khan. Le 30 octobre, l'**OMJA** disposera d'une **carte blanche au Point Fort,** avec performances, témoignages et images d'archives. Et en clôture, le 8 novembre, un hommage à la grande chanteuse colombienne **Toto la Momposina** au Point Fort d'Aubervilliers, le port d'attache du festival.

IL PARAÎT QUE...

Les chiens sont maintenant autorisés dans les parcs

Les chiens étaient interdits dans les espaces verts d'Aubervilliers. Mais depuis cet été, on peut en apercevoir dans certains parcs. Que se passe-t-il ?



© DR

VRAI... MAIS PAS DANS TOUS

Depuis cet été, dans plusieurs parcs d'Aubervilliers, nos amis à quatre pattes sont les bienvenus. Cette expérimentation mise en place afin de soulager les chiens des fortes chaleurs a, en effet, été un franc succès et aucun incident notable n'a été déclaré durant l'été, ce qui a décidé la Municipalité à pérenniser le dispositif. Sur les 16 parcs et squares que compte la ville, 10 acceptent ainsi désormais nos amis canins (à condition qu'ils ne fassent pas partie des chiens de catégorie 1 et 2 et qu'ils soient tenus en laisse).

POURQUOI PAS DANS TOUS LES PARCS ?

Certains espaces restent toutefois interdits afin de préserver les plantations et les zones les plus sensibles pour la biodiversité, car les chiens peuvent contrarier la petite faune (les mulots, les fouines…) en détruisant leur habitat, mais aussi provoquer la mort des arbres en s'attaquant à leur écorce. Pour autant, la majorité des parcs de la ville, à commencer par le square Stalingrad, sont désormais ouverts aux chiens. Le dispositif répond à une forte demande exprimée par les propriétaires de chiens, nombreux à avoir signé des pétitions en ce sens. Aubervilliers ne compte en effet qu'un seul caniparc pour le moment, et bien que deux autres soient prévus près du canal et du Fort d'Aubervilliers, cela restait insuffisant pour bien des propriétaires canins, désireux de faire courir et jouer leur animal !

COMMENT COHABITER ?

Après une période d'expérimentation de 3 mois cet été, le dispositif s'apprête donc à devenir pérenne. Mais attention ! En fonction du comportement des maîtres, l'autorisation pourra être suspendue à tout moment.
La brigade verte sera ainsi mobilisée afin de sensibiliser chacun aux bons gestes de propreté et de respect envers les autres usagers des parcs. Des distributeurs de « sacs à crottes » seront progressivement installés dans les espaces concernés, la signalétique mise à jour à l'entrée des parcs, ainsi que des gamelles en libre-service près des points d'eau. L'enjeu crucial est de permettre la présence des chiens sans gêner les promeneurs et promeneuses et les familles.

Anabelle Gentez

OÙ MON CHIEN PEUT-IL ALLER ?

- Parc Éli-Lotar
- square Adrien-Agnès
- square Claude-Goislot
- square Lucien-Brun
- square de la Maladrerie
- square Stalingrad
- square Georges-Leblanc
- square Josette-et-Maurice- Audin
- square Jeanne-Barret
- promenade Colette-Meynard

LES RÈGLES À RESPECTER

- chien tenu en laisse
- déjections ramassées
- massifs de fleurs interdits
- chiens de catégorie 1 et 2

MODE D'EMPLOI

POUR VÉRIFIER SI VOTRE LOYER RESPECTE LE PLAFOND

Sur le territoire de Plaine Commune, un dispositif limite le montant maximal qu'un propriétaire peut demander à son locataire. Comment savoir si votre loyer respecte ce plafond légal et quels sont les recours possibles en cas d'excès ?

1

VÉRIFIEZ VOTRE PLAFOND SUR LE SIMULATEUR

→ Rassemblez les informations sur votre logement
Nombre de pièces, année de construction et adresse.
→ Rendez-vous sur le simulateur en ligne
Il vous permet de connaître le loyer maximum autorisé pour votre logement. Ce plafond, appelé loyer de référence majoré, varie selon le secteur et les caractéristiques du logement.
→ Comparez avec votre loyer
Si vous constatez un dépassement, vous avez alors deux recours possibles.

2

SAISISSEZ LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE DE CONCILIATION

→ En cas de litige avec votre propriétaire, vous pouvez saisir la Commission départementale de conciliation de la Seine-Saint-Denis (CDC 93).
→ La commission cherche un accord
Elle permet au locataire et au propriétaire de tenter de régler le différend à l'amiable.
→ Envoyez votre demande au secrétariat de la CDC 93
La saisine peut se faire dans un délai de trois ans après la signature du contrat de location. Toutes les informations utiles à la démarche sont disponibles sur le site de Plaine Commune.

3

FAITES UN SIGNALEMENT AUPRÈS DE LA PRÉFECTURE

→ Vous pouvez également saisir le préfet
Il peut mettre en demeure le propriétaire et, en cas de non-respect de ses obligations, lui infliger une amende pouvant aller jusqu'à 5 000 € pour une personne physique.
→ Envoyez votre signalement par courrier ou par mail
Il doit mentionner un « signalement au préfet pour contrôle et sanction au titre de l'encadrement des loyers ».
→ Joignez les justificatifs utiles
Bail, échanges avec le propriétaire et autres documents nécessaires à l'étude de votre situation.

BESOIN D'AIDE ?

» La Brigade associative inter-locataires (BAIL) accompagne les locataires pour vérifier leur bail et les aider dans leurs démarches en cas de dépassement. Permanence sans rendez-vous le 3e samedi du mois, de 9 h 30 à 12 h, salle Paul-Bert, 12 rue Paul-Bert. Venir avec son bail.

» Pour simuler votre loyer
http://www.referenceloyer.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/plaine-commune/

» Pour contacter la commission de conciliation de Seine-Saint-Denis
cdc93.drihl-if@developpement-durable.gouv.fr
Tél. : 01 41 60 68 91 / 01 41 60 67 37



GROUPE **Faire gagner Aubervilliers**

Des choix budgétaires au service de la population

La hausse des prix n'est pas une abstraction. Elle se traduit, pour de nombreux habitants, par des factures d'énergie plus lourdes, des dépenses alimentaires qui augmentent, des difficultés à se loger et, chaque mois, des arbitrages de plus en plus difficiles.

Nous savons combien cette réalité pèse sur les familles. Le logement en est une illustration concrète. Au 193 avenue Jean-Jaurès, comme ailleurs, nous sommes aux côtés des habitants en bloquant les loyers pour le mois de septembre pour exiger des bailleurs des logements dignes, entretenus et des réponses à la hauteur des situations rencontrées.

Parce qu'un logement social doit être un droit effectif, pas seulement un toit.

Avec les leviers dont dispose la Ville, nous avons fait le choix d'agir, notamment avec le chéquier Promo'Auber, qui soutient nos commerces de proximité tout en permettant aux habitants de bénéficier de réductions sur leurs achats, et avec la gratuité de la restauration scolaire pour les familles aux revenus les plus modestes, qui bénéficie aujourd'hui à près de 1500 enfants.

Nous ne prétendons pas, à l'échelle d'une commune, régler les causes d'une crise nationale. Mais nous refusons de considérer que nous n'y pouvons rien. Là où nous avons prise, nous faisons le choix d'agir.

Dans un contexte où les collectivités sont elles-mêmes appelées à contribuer au redressement des comptes publics, nous faisons le choix de préserver ce qui protège concrètement les habitants. Chaque décision budgétaire compte. Notre priorité est claire : il s'agit de protéger le pouvoir d'achat, de défendre l'accès aux services publics et de contribuer à préserver les conditions d'une vie digne à Aubervilliers.

PIERRE LEFÉBURE ET **SÉVERINE ALEHAUSE**
CONSEILLERS MUNICIPAUX



GROUPE **Reconnecter Aubervilliers**

Protéger l'école du climat face aux coupes budgétaires

Cet été a été le plus chaud jamais enregistré en France. Aubervilliers souffre d'un bâti public ancien et inadapté au dérèglement climatique, les conséquences de la chaleur sur nos enfants ont été encore plus dures.

Pour répondre à l'enjeu, la municipalité a mis en œuvre un Plan fraîcheur, regroupant un ensemble de mesures d'urgence. Livraison de ventilateurs pour nos écoles, piscine municipale gratuite ou encore installation de brumisateurs, ces mesures ont permis à la ville de déployer à grande échelle des solutions d'appoint.

Mais pour nos écoles, ça ne suffit pas, les rénovations sont coûteuses et nous subissons de plein fouet les coupes budgétaires de l'État. L'enjeu n'a jamais été aussi gros mais le gouvernement prévoit d'amputer 40 millions d'euros sur les 56 millions prévus pour le fonds de soutien à l'adaptation des écoles au réchauffement climatique. Et cela alors que la Cour des Comptes estime les besoins financiers entre 20 et 30 milliards d'euros pour adapter tout le patrimoine scolaire d'ici 2030.

Au lieu de nous permettre d'avancer, on nous ralentit.

Face à cela nous ne pouvons ni nous résigner à cumuler des mesures urgentes, ni accepter que nos enfants subissent des conditions d'éducation délabrées. Nous devons adapter nos écoles.

Avec la ville et les Albertivillarien-nes, nous devons nous mobiliser pour changer ce budget. Demandons aux Parlementaires du 93 de se mobiliser contre ce choix budgétaire qui impactera directement nos capacités d'actions et de porter un fonds vert pour l'école de 2 milliards d'euros pour commencer à rénover les 130 millions de m² d'établissements scolaires et en particulier la quarantaine d'établissements que compte Aubervilliers.

LES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES D'AUBERVILLIERS



GROUPE **La France insoumise et citoyenne**

Faire mieux face aux logements insalubres

Le drame de la rue Paul-Verlaine nous a toutes et tous bouleversés. L'explosion au gaz survenue la nuit du 5 septembre a détruit plusieurs pavillons, coûté la vie à un jeune enfant, et blessé de nombreuses personnes. À la famille endeuillée, aux victimes, et à leurs proches, nous adressons toutes nos condoléances et notre solidarité.

L'enquête déterminera les circonstances précises de cette explosion. Mais ce drame nous oblige à regarder une réalité en face : à Aubervilliers comme ailleurs, l'habitat indigne tue. Nous refusons que des familles soient contraintes de vivre dans des logements dégradés, dangereux, à la merci de marchands de sommeil.

La lutte contre l'habitat indigne doit être une priorité politique nationale. L'État doit donner aux collectivités les moyens humains, juridiques et financiers d'agir plus rapidement contre les marchands de sommeil.

Localement, nous agissons déjà avec l'extension du permis de louer ou le travail de contrôle de notre service Hygiène et Santé. Mais nous devons faire mieux. D'abord en donnant davantage de moyens à nos services pour en faire une véritable brigade de lutte contre l'habitat indigne: renforcer les équipes, renforcer les contrôles sur le terrain, leur donner les moyens de faire un meilleur suivi des signalements et assurer une coordination avec l'État.

Bénéficier d'un logement digne n'est pas un luxe, c'est un droit. Prévenir les drames est notre responsabilité politique. Notre groupe refuse que les habitants et les habitantes d'Aubervilliers aient à choisir entre se loger et vivre en sécurité. Nous porterons ainsi des exigences fortes dans les débats à venir : contrôler, protéger, agir !

AMEL DOGHMANE ET **GUILLAUME LESCAUT**
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Aubervilliers au cœur

GROUPE **Aubervilliers au cœur**

Sécurité : ne laissons pas défaire ce qui a été construit

En 2020, Aubervilliers comptait 12 policiers municipaux mal équipés et 50 caméras. Le droit fondamental à la sécurité n'était pas respecté. Six mois après notre élection, nous avons posé, dès le conseil municipal du 17 décembre 2020, les fondations d'une politique de sécurité ambitieuse, tenant ainsi notre parole de campagne.

En six ans, nous avons bâti une vraie stratégie de tranquillité publique : 48 policiers formés, une présence de 7 h à 1 h, une brigade moto, un nouveau poste de police et plus de 240 caméras reliées à un Centre de supervision urbain. Résultat : 629 commerces contrôlés, plus de 100 squats évacués, écoles et crèches sécurisées.

Notre conviction reste intacte : la sécurité est une condition de la liberté, de la dignité et d'un cadre de vie apaisé, permettant également de renouer avec l'attractivité pour notre ville. Protéger sans opposer, agir avant que les problèmes ne s'installent.

Six mois après son élection, la majorité plurielle n'a présenté aucune vision claire, et c'est préoccupant. Pendant ce temps, des policiers municipaux démissionnent. Les habitants constatent : abords du métro Mairie d'Aubervilliers envahis par des vendeurs à la sauvette. C'est une nouvelle zone de non-droit qui s'installe, alors que ce phénomène n'est toujours pas endigué aux Quatre-Chemins.

Protéger les habitants exige une action inscrite dans le long terme. Les outils existent, les agents sont formés : encore faut-il leur donner un cap. Les habitants n'attendent pas des slogans, mais des résultats.

La tranquillité publique ne relève d'aucune étiquette politique : elle relève de l'intérêt général. Il faut agir !

LES ÉLUS DU GROUPE AUBERVILLIERS AU CŒUR

GROUPE **Aubervilliers notre engagement**

Pas d'excuses pour se défausser

Il suffit parfois de lever les yeux de ses dossiers pour voir la réalité. Vous êtes nombreux à nous interpeller. Sur les réseaux sociaux, dans les rues, aux portes des écoles. Depuis quelques mois, Aubervilliers est de plus en plus sale.

Des vendeurs à la sauvette ont investi le parvis et les abords immédiats de la mairie. Sous les fenêtres mêmes de l'hôtel de ville, le trottoir est devenu un marché informel permanent. Quand l'espace le plus symbolique de l'autorité municipale est livré aux incivilités, cela interroge sur la capacité réelle à gouverner. On ne s'étonnera pas de cette dégradation. Le départ de plusieurs policiers municipaux et la mise à l'écart de la vidéoprotection ont créé un vide sécuritaire que l'occupation illégale s'est empressée de combler.

Les habitants du quartier Villette-Quatre-Chemins nous font aussi remonter leur souffrance et leur désillusion après de belles promesses de campagne, pour l'heure sans lendemain.

Le Maire a fait le choix de garder personnellement les délégations à la Propreté et à la Sécurité, laissant croire que c'étaient ses priorités. Pourtant, chacun sait que la propreté est une compétence exercée par Plaine Commune. En tant que 2e vice-président de Plaine Commune, il avait une occasion rare de piloter directement la propreté à l'échelle intercommunale et d'agir sur notre quotidien. Il a pourtant choisi une tout autre délégation, celle des Relations internationales. Cette décision, aussi symbolique que révélatrice, se paie aujourd'hui dans nos rues.

Nous attendons un plan d'action visible. Renforts de propreté, présence accrue de la police municipale et tolérance zéro sur l'occupation illégale de l'espace public.

AYOUB BENDAHMANE, ZAKIA BOUZIDI ET **MIZGIN OZHAN**

ÉVÉNEMENTS

VENDREDI 2 OCTOBRE

Festival Jerk Off - D'une manière ou d'une autre
Atelier d'écriture queer *« Nous, exigeons »*, mené par Anouk Chatellier et Camille Cornu, puis la lecture des textes qui y sont nés.
Gratuit, sur réservation
Les Laboratoires d'Aubervilliers
19 h (atelier) et 21 h (performances)

SAMEDI 3 OCTOBRE

Fête des jardins 2026

Atelier artistique au jardin Les Bois de Senteurs Entrée libre
Square Stalingrad (au fond du square)
De 15 h à 17 h

Découverte du jardin des Noyers
Gratuit, entrée libre
36 rue des Noyers
De 11 h à 16 h

Brocante
Avec l'association De Tous Cœurs
École Robespierre
De 10 h à 18 h

Rencontre de la démocratie participative : 1re édition
Pour construire ensemble l'avenir des conseils de quartier
Gratuit, sur inscription: https://docs.google.com/.../1FAIpQLSe1sTAFSJEcVA.../viewform
Espace Renaudie
De 9 h à 13h30

Octobre Rose
Entrée libre et gratuite
Square Stalingrad
De 9h30 à 17 h

Mon quartier de bouche à oreille
Création sonore, tissée à partir des récits des habitant·es et des sons récoltés en ateliers
Avec le collectif Transmission et Décor Sonore
Médiathèque André Breton
De 15 h à 16h30

SAM. 3 ET DIM. 4 OCTOBRE

Biblis en folie

Atelier « Dans mon quartier il y a une médiathèque et... »
atelier ludique et créatif à partir de 7 ans pour imaginer et concevoir son quartier idéal autour de sa médiathèque.
Médiathèque Paul Éluard
Samedi 3 octobre, de 15 h à 17 h

Spectacle « Lecture-Magie »
Mené par la Compagnie La RAVi, ce spectacle participatif mêle lectures vivantes et tours de magie surprenants pour toute la famille (dès 4 ans), suivi d'un goûter.
Médiathèque Saint-John Perse
Dimanche 4 octobre 15 h (durée : 45 min). précédé d'une visite de l'espace Jeunesse à 14h30 (durée : 30 min).
Entrée libre et gratuite

DU 6 AU 8 OCTOBRE

Festival du Film Social 8e édition
Sélection de courts, moyens et longs métrages autour de la jeunesse, du handicap, de l'exil, des violences ou encore de l'accompagnement social. Projections suivies de débats avec des professionnels du territoire. Cérémonie de clôture le 8 octobre au CRR 93 Jack-Ralite.
Billetterie : https://billetterie.lacommune-aubervilliers.fr/catalogue_spectacle?lng=1
Cinéma Le Studio, Espace Renaudie
Programme, tarifs et réservation : https://www.festivalfilmsocial.fr/aubervilliers/

MERCREDI 7 OCTOBRE

Festival Génération Court
Soirée d'ouverture du festival qui met à l'honneur les jeunes talents du cinéma.
L'Embarcadère
À partir de 19 h

SAMEDI 10 OCTOBRE

Banquet Poétique Urbain
Arts de rue, propositions artistiques et banquet partagé. Avec Zizanie Milcas et Les Grandes
Gratuit, accès libre
Square Lucien Brun
À partir de 17 h

SAMEDI 17 OCTOBRE

Diabéthon 2026
Avec l'association Génération di@bète 93
Tarifs et réservation par mail : generation.diabete.93@gmail.com
L'Embarcadère
À partir de 18 h 30

Les 20 ans des Lapins Superstars
Journée festive autour de cette fanfare emblématique d'Aubervilliers pour célébrer deux décennies de musique et d'énergie collective.
Villa Mais d'Ici
À partir de 19 h

DIMANCHE 25 OCTOBRE

La Nouvelle Buvette du Montfort fête Halloween!
Gratuit, accès libre
Sous la halle du marché Montfort
De 10 h à 14 h

CONCERTS

DIMANCHE 4 OCTOBRE

Maison Bezbar Festival
Concerts live, DJ sets, breakdance...
Tarifs et réservations : https://shotgun.live/fr/events/maison-bezbar-scred-connexion-mac-tyer-guy-de-bezbar
Point Fort d'Aubervilliers
De 15h à 22h

DU 9 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

Festival Villes des Musiques du Monde
Programmation et réservation : https://www.villesdesmusiquesdumonde.com/le-festival/
Au Point Fort d'Aubervilliers et ailleurs dans le 93

VENDREDI 9 OCTOBRE

Soirée d'ouverture du Festival Villes des Musiques du Monde : Banquet Kréol
https://www.villesdesmusiquesdumonde.com/evenement/open-air-la-sun-goes-down-ft-horde/
Point Fort d'Aubervilliers
À partir de 19h

MARDI 13 OCTOBRE

Jam session avec les élèves du département jazz du CRR 93 Jack Ralite
Entrée libre
Brasserie L'Entracte
18 h 30

VENDREDI 16 OCTOBRE

GOGO (French pop albertivillarienne)
Entrée libre sur réservation : https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets
Espace Renaudie
19h

VENDREDI 30 OCTOBRE

Secrets de beatmakers – Photøgraph
Un spectacle électro jeune public
Entrée libre sur réservation : https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets
L'Embarcadère
14h

SPECTACLES

DU 1ER AU 8 OCTOBRE

Mesure pour mesure / Shakespeare - Lucile Lacaze
Billetterie : https://www.lacommune-aubervilliers.fr
Théâtre La Commune
Jeudi 1er, vendredi 2, mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 octobre à 20h
Samedi 3 octobre à 18h
Dimanche 4 octobre à 16h

VENDREDI 2 OCTOBRE

Le cabaret des souvenirs
Quand les lumières du passé renaissent
Billetterie : https://www.helloasso.com/associations/club-indans-cite/evenements/le-cabaret-des-souvenirs
Espace Renaudie
20h

DU 2 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

Vendredi et samedi à 19 h 30, dimanche à 17 h 30

Tombeau pour un cheval d'orgueil
Billetterie : https://www.zingaro.fr/
Théâtre Zingaro

SAMEDI 3 OCTOBRE

Paul de Saint Sernin
Stand-up
Billetterie : https://dstickets.fr/billetterie/lembarcadere-saison-26-27/
L'Embarcadère
20h

SAMEDI 10 OCTOBRE

Clément Viktorovitch
Billetterie : https://dstickets.fr/billetterie/lembarcadere-saison-26-27/
L'Embarcadère
20h

VENDREDI 23 OCTOBRE

Projet S'inventer X Pôle sup' 93, qui réunit les étudiants du Pôle Sup' 93 et les élèves de théâtre du CRR 93
Entrée libre et gratuite
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
16h30

DU 24 AU 28 OCTOBRE

Festival de contes Histoires communes

Manger! par Marien Tillet
Entrée libre, réservation conseillée
Médiathèque Henri Michaux
Samdi 24 octobre à 15h

Pattes de mouches par Julie Dufils
Entrée libre, réservation conseillée
Médiathèque Saint-John Perse
dimanche 25 et mercredi 28 octobre à 15 h

ATELIER

MERCREDI 28 OCTOBRE

Atelier du four à pain au jardin de la Semeuse
Gratuit sur inscription : https://www.eventbrite.fr/e/billets-latelier-du-four-a-pain-la-focaccia-de-clement-gitton-1994148076578?aff=oddtdtcreator&keep_tld=true
Les Laboratoires d'Aubervilliers
De 15h à 18h

EXPOSITION

DU 2 AU 4 OCTOBRE

Journées Nationales des artistes
Portes ouvertes d'ateliers d'artistes
Programme : https://lesjourneesnationalesdesartistes.fr

CONFÉRENCE

MARDI 6 OCTOBRE

Les mardis littéraires d'AR-FM
Francis Combes, poète, écrivain
Gratuit, sans réservation
Restaurant-bar du théâtre La Commune
15 h

ADRESSES UTILES

Brasserie L'Entracte
47, avenue de la République

Cinéma Le Studio
2, rue Édouard Poisson

L'Embarcadère
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin

Halle du marché du Montfort
120, rue Hélène Cochennec

Les Laboratoires d'Aubervilliers – La Semeuse
41, rue Lécuyer

Médiathèque André Breton
1, rue Bordier

Médiathèque Henri Michaux
27bis, rue Lopez et Jules Martin

Médiathèque Paul Éluard
30 rue Gaëtan Lamy

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard Poisson

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean Jaurès

Square Lucien Brun
Rue du Commandant L'Herminier

Square Stalingrad
Rue Bernard et Mazoyer

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

La Villa Mais d'Ici
77, rue des Cités

cinéma le studio

2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers

Retrouvez la programmation
de votre cinéma
et réservez vos places sur :
lestudio-aubervilliers.fr











AP : Avant-première
JP : Jeune public
VF : Version française
VOST : Version originale sous-titrée en français
VAST : Version audio sous-titrée en français
SME : Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)

du 30 sept. au 6 octobre	mer 30	jeu 1	ven 2	sam 3	dim 4	lun 5	mar 6
La Vie d'une femme (1h38) ciné-thé	18h15	20h10	14h30 sme	18h	17h		
Soudain (3h15) Cannes 2026 : Prix d'inter. féminine				14h sme			
Pressure (1h40) VOST & VF	16h15 vost	16h vf		20h vf	15h vf		
La Frappe (1h46) Avertissement Échange - places offertes	20h15	18h	19h30				20h
Trois Adieux (2h) VOST			17h		19h		

du 7 au 13 octobre	mer 7	jeu 8	ven 9	sam 10	dim 11	lun 12	mar 13
Les Héros du Louvre (1h45) ciné-thé			14h30 sme				
Si tu penses bien (1h34)	20h10	18h15	19h30	16h	15h		18h
Les Éléphants dans la brume (1h47) VOST Prix du Jury Un Certain Regard 2026	18h	20h15		18h	19h15	20h15	20h
L'Invitation (1h47) VOST & VF			17h vost	20h10 vost	17h vf	18h vost	
Les Survivants du Che (1h38) VOST				14h			16h

du 14 au 20 octobre	mer 14	jeu 15	ven 16	sam 17	dim 18	lun 19	mar 20
Justin le juste (1h50) ciné-thé	16h	18h	14h30 sme		14h		
Garance (1h56)	20h15	20h10		18h	18h15		19h30
Raison et sentiments (2h12) VOST & VF			19h30 vf	20h15 vost		16h30 vf	16h30 vf
Fini de rire ! L'Humour politique au garde à vous ? (1h37)	18h15		17h		16h15	19h30	
Ma Famille de samouraïs (1h22) JP JEU QUIZZ !	14h			16h		14h	14h

du 21 au 27 octobre	mer 21	jeu 22	ven 23	sam 24	dim 25	lun 26	mar 27
Notre Salut (2h39) ciné-thé	20h30	19h30	14h30 sme	17h	16h		
Garance (1h56)	18h15				19h		19h15
Écrire la vie : Annie Ernaux racontée par des lycéennes et des lycéens (1h30)	16h15					18h	16h15
Justin le juste (1h50)		16h15				14h	
Heart of the beast (1h41) VOST & VF			19h30 vost	20h vf		20h vf	
Ducobu et le fantôme de Saint Potache (1h30) JP	14h	14h	17h30	14h	14h		14h

du 28 oct. au 3 nov.	mer 28	jeu 29	ven 30	sam 31	dim 1	lun 2	mar 3
La Maison de nos rêves (1h38) ciné-thé	18h15		14h30 sme	21h15	14h		
Primetime (1h56) VOST 12+	20h15	19h30				19h30	19h30
Notre Salut (2h39)			19h30	18h15	18h15		
Ducobu et le fantôme de Saint Potache (1h30) JP	16h	16h30	10h30	16h			
Le Corset (1h31) JP JEU QUIZZ !	14h	14h	16h30	14h	11h 16h15		



LES NOUVELLES d'AUBER, le journal de la Ville d'Aubervilliers – 2, rue de la Commune-de-Paris – 93300 Aubervilliers – Tél.: 01 48 39 52 00 – **www.aubervilliers.fr** ● **Directeur de la publication:** Sofienne Karroumi ● **Directrice de la communication:** Scarlett Alle ● **Rédacteur en chef:** Michaël Sadoun ● **Secrétariat de rédaction / maquette:** Maylis Laharie ● **Conception graphique :** Ville d'Aubervilliers ● **Rédaction:** Naï Asmar ; Christophe Dutheil ; Anabelle Gentez ; Lise Lefebvre ; Alix Rampazzo ● **Photographes:** Michaël Barriera et Pôle Image de la Ville d'Aubervilliers, sauf mentions contraires ; **Couverture :** Émilie Hautier ● Pour envoyer un courriel à la rédaction : **journal@mairie-aubervilliers.fr** ● **Impression:** Riccobono imprimeurs ● Ce numéro a été imprimé à 37 000 exemplaires.

IMPRIM'VERT®